



WSi

WATCH 2019

WSI (Women in the Seafood Industry) : Association internationale pour les femmes dans l'industrie des produits aquatiques

WSI a pour objectifs de mettre en lumière la contribution des femmes dans l'industrie des produits de la mer, trop souvent ignorée, et d'attirer l'attention des professionnel.le.s sur les inégalités qui existent entre les hommes et les femmes dans cette industrie.

Les auteures



Natalia Briceño-Lagos

Natalia Briceño-Lagos est consultante chez WSI. Elle est doctorante en sociologie à l'Ecole des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS), en France. Elle fait partie de l'Equipe de Recherche sur les Inégalités Sociales du Centre Maurice Halbwachs à Paris. Depuis 2011, elle étudie les impacts sociaux de l'industrie salmonicole sur l'île de Chiloé au Chili. Ses recherches portent sur la manière dont les femmes et les hommes articulent leur vie professionnelle et familiale dans l'industrie de transformation du saumon. Cette industrie, caractérisée par des hauts et des bas en termes de performance, constitue un terrain de recherche unique pour étudier le développement d'une économie moderne et ses conséquences pour les familles et pour les femmes en matière d'emploi et de conditions de travail.



Marie Christine Monfort

Marie Christine Monfort (MSc économie La Sorbonne Paris, MSc économie NHH Bergen) a opéré 25 ans durant en tant qu'analyste internationale des marchés des produits aquatiques. Au cours de ces dernières années elle a porté son attention vers le volet social de son industrie : la place qu'y occupent les femmes. Elle est l'auteure du rapport « The role of Women in the Seafood Industry » commandée par la FAO en 2015. L'année suivante, Marie Christine Monfort a cofondé l'association internationale pour les femmes dans l'industrie des produits aquatiques (WSI) avec l'ambition de mettre en lumière la contribution des femmes dans cette industrie et de faire prendre conscience des inégalités qui y prévalent.

Ce document vous est offert grâce au soutien des sponsors et partenaires de WSI. Si ce sujet vous intéresse, vous pouvez rejoindre WSI en tant qu'individu, entreprise, sponsor institutionnel ou sponsor.

wsi-asso.org/join-wsi/



Propos introductif



La lutte contre les discriminations est un engagement qui me tient à cœur. Le ministère de l'agriculture et de l'alimentation s'est ainsi engagé en 2018 dans la démarche de labellisation « Egalité et Diversité ». Cet engagement concerne également l'accès des femmes aux métiers de la pêche et de l'aquaculture.

Nous avons apporté un soutien financier à l'Association Internationale pour les Femmes dans l'Industrie des Produits Aquatiques (WSSI) afin que cette veille internationale soit disponible en français. Ce travail fait une analyse très complète des conditions de travail des femmes dans la pêche et l'aquaculture. Si du chemin reste à parcourir, il faut cependant souligner les nombreuses initiatives positives qui permettent de progresser dans la féminisation de ces métiers.

Le constat doit être fait, la place des femmes dans le monde de la pêche et de l'aquaculture françaises est encore faible, alors même que ce secteur connaît de forts besoins de recrutement. Les femmes doivent y trouver naturellement leur place.

Des femmes se sont ainsi engagées dans ces professions et s'y épanouissent. Il faut les accompagner afin qu'elles puissent s'y sentir reconnues et acceptées, et ce dès leur parcours de formation.

Didier Guillaume
Ministre de l'Agriculture et de l'Alimentation

Avant-propos

Que s'est-il passé au cours des deux années écoulées depuis la publication de la veille WSI 2017 ? Des phénomènes comme #MeToo et l'ampleur des manifestations des femmes à travers le monde ont favorisé l'émergence de leurs revendications autour des inégalités de genre, des violences et discriminations sexistes. Le secteur des pêches ne fait pas exception. Cette compilation d'évènements et actions menés à travers le monde tente de répondre à cette question. Le corpus qui constitue ce document repose sur le réseau de WSI, les médias spécialisés et les réseaux sociaux.

Dans la version 2017, nous avons mis l'accent sur un sujet qui nous semble encore tout à fait central : la reconnaissance de la contribution des femmes au développement de la pêche et de l'aquaculture. Dernièrement, nous avons vu un nouveau discours émerger et quelques progrès touchant à la visibilité des femmes. Nous assistons même à des petites avancées dans les discours qui reconnaissent à demi-mot les inégalités présentes dans la filière. En 2019, des tables rondes ont été organisées dans les deux plus grands salons des pêches du monde, à Boston et à Bruxelles. Pour la première fois, les organisations professionnelles de la pêche en France évoquent l'ouverture de leurs métiers aux femmes. Ici et là, des groupes structurés de femmes commencent à voir le jour au sein de grandes entreprises de la filière.

Malheureusement, le pont qui nous permettra de passer de la visibilité à l'égalité réelle de genre reste toujours à construire. Et nous sommes encore loin d'atteindre l'Objectif de Développement Durable défini par les Nations Unies pour « parvenir à l'égalité des sexes en autonomisant les femmes et les filles ». Nous regrettons que l'importante participation des femmes à cette économie ne soit pas encore traduite par plus de présence des femmes dans les processus de prise de décisions. De plus, l'enquête internationale de WSI *Egalité entre hommes et femmes dans l'industrie des produits de la mer : où en sommes-nous ?* (2018) a mis en évidence l'existence des discriminations fondée sur le sexe omniprésentes au travail, des conditions de travail défavorables, des préjugés forts et des inégalités flagrantes de chances entre hommes et femmes. Peu importe le niveau de développement des pays observés, à de rares exceptions près, les stéréotypes de genre profondément enracinés dans ces environnements à forte "domination masculine" persistent.

Pour favoriser une prise de conscience, pour sensibiliser et aussi contribuer au débat politique et social, nous proposons cette seconde veille rapportant plus de 100 histoires provenant de 23 pays, avec un focus sur la France. Ici, nous ne cherchons pas seulement à faire la restitution des articles sur les femmes mais souhaitons partager avec nos lecteurs et lectrices notre regard féministe qui permet de décrypter les rapports de pouvoir présents dans la division sexuelle du travail très prégnante dans les secteurs de pêche et aquaculture.

Natalia Briceno Lagos
Chargée de mission

Marie Christine Monfort
Co-fondatrice & Présidente de WSI

CITATIONS

PAGE 8

**LES FEMMES DANS
LA PECHE ET
L'AQUACULTURE**

PAGE 10

**INITIATIVES
POSITIVES**

PAGE 19

**DISCRIMINATIONS
DE GENRE**

PAGE 50

**SAVOIR ET
COMPRENDRE**

PAGE 60

**COMPTER ET
MESURER**

PAGE 70

**A VENIR
2019 ET 2020**

PAGE 76

**LISTE
DES PAYS CITES**

PAGE 78



Citations

”

Il est essentiel que le secteur de la production alimentaire, incluant pêche et aquaculture, dont la croissance est la plus rapide et qui a un impact sur les moyens d'existence de 800 millions de personnes, soit équitable et inclusif pour les deux sexes.

Dr Cynthia McDougall, Gender Research Leader for WorldFish

“

”

Les femmes courent plus de risques que les hommes de perdre leur emploi en raison de l'automatisation. Le choix professionnel, encore défavorable aux femmes, est un facteur déterminant de l'écart entre les sexes dans les tâches professionnelles.

Christine Lagarde, Directrice générale FMI

“

”

Les études sur le genre ne concernent pas seulement les femmes. Mais pourquoi continuons-nous à parler des femmes ? Parce que ce sont les femmes qui sont laissées de côté dans l'équation.

Dr Danika Kleiber, chercheuse halieute féministe

“

L'égalité de genre est une question de justice. Elle n'a pas à être performante.

Réjane Sennac, directrice de recherche CNRS, France

L'histoire de Kelly Mahoïc, femme marine pêcheuse, montre qu'il n'y a pas de bastion imprenable pour les femmes.

Julien Derken, photographe

Les planificateurs doivent être conscients qu'une participation égale en termes de nombre ne suffit pas. L'expertise en matière de genre doit faire partie intégrante des projets et de l'élaboration des politiques afin que les besoins pratiques et stratégiques des femmes et des hommes soient dûment pris en compte.

Meryl J. Williams et al.

Tout ce qu'un homme dit une fois, il faut qu'une femme le dise cinq fois.

Björk, artiste islandaise

Les femmes dans la pêche et l'aquaculture

Dans les analyses de la chaîne de valeur de la pêche et l'aquaculture, l'accent est souvent mis sur l'étape de production, en l'occurrence la pêche, activité fortement masculinisée. Aussi la moindre présence des femmes à exercer le métier de marine pêcheuse intéresse les médias. Souvent sous la forme de portraits - mais pas que - les quotidiens régionaux de différents pays dépeignent le quotidien de ces femmes, leur motivation, défis et freins à intégrer et s'épanouir dans ce secteur de la pêche considéré comme un des métiers les plus inégaux en termes de genre.

Il existerait des métiers qui ne peuvent être tenus que par des hommes, selon la croyance que seuls les hommes détiendraient la force physique, l'endurance, le courage, attributs perçus comme nécessaires pour pratiquer ces métiers. Ce concept est répandu dans de nombreuses communautés côtières à travers le monde. Cette perception récurrente et discriminatoire du pêcheur qui ne peut qu'être qu'un homme physiquement fort et mentalement robuste, ce que ne seraient pas les femmes, reste très vivace. Dans presque tous les pays, même là où l'industrie manque de main d'œuvre (WSI 2018, Enquête mondiale, p. 40) on décourage, ou pour le moins on n'encourage pas les femmes à pratiquer ce métier.

Les articles sélectionnés ci-dessous témoignant de la présence des femmes marine-pêchuses, constituent un contre-argument à cette idée reçue. Cependant, l'exercice du métier n'apparaît pas aisé pour elles. Non qu'il leur manque des muscles, mais les discriminations sociales et culturelles sont encore bien présentes.

Le présent inventaire ne saurait être exhaustif, mais il confirme une réelle présence des femmes dans ces métiers, faisant face à des réalités bien différentes selon les aires culturelles : quand les norvégiennes consolident leurs droits sociaux, les indonésiennes se bagarrent encore pour obtenir le permis à pêcher. Nous n'oublions pas les femmes dans les univers variés de l'aquaculture, mais sauf exception elles semblent échapper encore un peu plus au radar des médias.

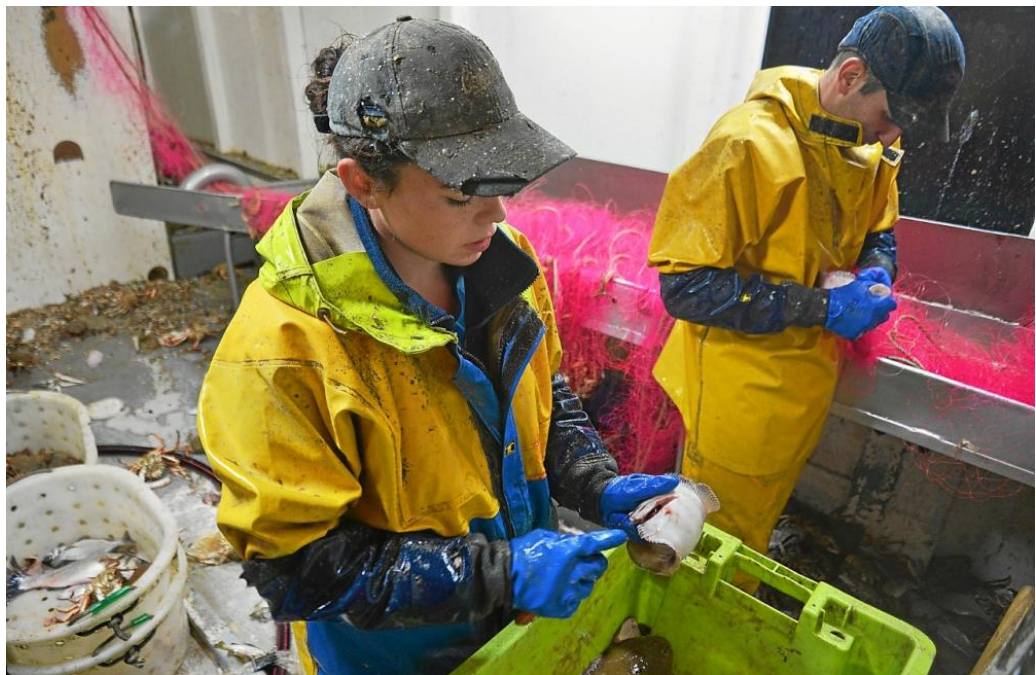
● FRANCE ●
Reportage à Lorient

Reportage de la radio suisse à Lorient port de pêche breton. La journaliste Cécile Raimbeau offre le micro à des femmes marines-pêcheuses, mareyeuses et femmes de marin : « *Un marin c'est un marin qu'on soit un homme ou une femme* » ; « *On peut avoir des difficultés physiques, alors on fait les choses différemment, mais on les fait* ». La journaliste conclut « *Et pourtant, l'emploi de femmes sur les bateaux pourraient combler les difficultés à recruter des marins-pêcheurs* ».

[+ source : rts.ch +](#)

● FRANCE ●
Marine pêcheuse à Etel

Julien Derken, photographe, a suivi Kelly Mahoïc, femme marine pêcheuse, pendant 3 ans depuis sa scolarité à ses premiers embarquements. « *L'histoire de Kelly montre qu'il n'y a pas de bastion imprenable pour les femmes* » constate le photographe.



[+ source : Ouest France +](#)

● FRANCE ●
La difficulté de trouver un embarquement pour une femme

Angèle Guillarmic, femme marine pêcheuse dans un monde d'hommes : « *Avant de trouver un bateau pour m'embarquer en tant que matelot, j'ai dû démarcher 42 patrons.* »

[+ source : Ouest France +](#)

● FRANCE ●

Marine pêcheuse à Ouessant

« Dans la pêche à la ligne, la force ne sert à rien, c'est une question de sensibilité. Je peux avoir un meilleur rendement qu'un homme. »

[+ source : agriculture.gouv.fr +](#)

● FRANCE ●

Féminiser les noms de métiers

Un cousin, une cousine, un chercheur, une chercheuse... Un marin-pêcheur, une marine-pêcheuse. C'est simple et logique. Les mots ont un sens et un genre. Et si la non-féminisation des noms de métiers concouraient à leur non-attractivité? Ou leur féminisation faciliterait aux jeunes femmes de se projeter dans des métiers qui s'adressent à elles. La banque des métiers Parcoureo l'a bien compris.

MARINE-PÊCHEUSE

En bref...

Sous l'autorité du patron de pêche, la marine-pêcheuse intervient dans l'ensemble des activités liées à la capture des poissons, crustacés et mollusques. Elle participe à la préparation des produits (conditionnement, conservation, stockage...), à l'entretien du bateau et du matériel. Ce métier éprouvant demande une grande résistance physique : les conditions de mer sont parfois difficiles et les périodes de repos sont très courtes lors des sorties et campagnes de pêche. La marine-pêcheuse doit aussi savoir vivre en collectivité et supporter des absences de son domicile parfois longues.



© claudiociani - fotolia.com

Dans le détail...

La professionnelle de la mer par excellence

Travailleuse de la mer traditionnellement représentée par son ciré jaune et ses bottes, la marine-pêcheuse rapporte de ses sorties en mer le poisson frais, les crustacés et les mollusques (coquille Saint-Jacques...) que le consommateur retrouve sur les étals du poissonnier. A bord d'un navire, simple bateau de quelques mètres ou chalutier qui en mesure une cinquantaine, elle exerce un travail d'équipe sous l'autorité du patron de pêche. Outre les opérations de pêche, elle participe à la conservation et à la transformation de la "récolte", à l'entretien du bateau...

[source : fiche métier Parcoureo](#)

• IRLANDE •

Margaret, l'engagement d'une vie

A Castletownbere, Margaret Downey-Harrington, native de West Cork, a remporté le Lifetime Achievement Award pour sa brillante carrière dans le secteur de la pêche en Irlande et pour ses nombreuses contributions à l'avancement de l'industrie.

[+ source : bim.ie +](#)



[+ vidéo sur YouTube +](#)

• ROYAUME-UNI •

Reportage photos

Les femmes dans l'industrie de la pêche dans le cadre d'une exposition en Ecosse.

[+ source : The Guardian +](#)

• ROYAUME-UNI •

Reportage photos

Magnifiques portraits de femmes qui savent et aiment le faire, par la BBC.

[+ source : BBC +](#)

• NORVEGE •

Croissance du nombre de femmes en écoles des pêches

Le pourcentage de femmes marines-pêcheuses est passé de 2 % dans les années 2000 à 3 % depuis 2009 à 4 % en 2018, avec 325 femmes qui en ont fait leur métier (Source Fiskeridirektoratets statistikkbank). Les inscriptions des femmes en école maritime ont cette année 2019/2020 enregistré une augmentation de 40 %, représentant 12 % des nouveaux inscrits.

[+ source : fiskeribladet.no +](#)

● **NORVEGE** ●
Atlantique Nord Est



Tonje Dyb marine pêcheuse de 24 ans raconte ses aventures : « Cet hiver, nous avons traversé l'Atlantique jusqu'au Flemish Cap au Canada, où la Norvège dispose de quotas historiques. C'était un voyage passionnant parce que tout allait mal. On a eu la totale. Sur une marée de 10 jours nous avons passé huit jours à nous bagarrer avec les éléments. Rien de tel pour se familiariser avec les conditions météorologiques. »

[+ source : sysla.no +](#)

● **SOMALIE** ●
Malgré les interdits

Qui a dit que la pêche était un métier réservé aux hommes ? En Somalie, Reeyan Ali s'impose dans cette activité traditionnellement interdite aux femmes. La jeune somalienne de 18 ans a grandi dans un camp de réfugié.e.s. Une fois de retour dans son pays, elle s'est lancée dans ce métier qui n'est pas de tout repos... mais qui lui permet de nourrir toute sa famille.



[+ vidéo sur le site de la BBC +](#)

● **NAMIBIE** ●
Première femme capitaine

Parcours singulier de Joanna Kwedhi, première capitaine d'un des plus grand chalutier industriel opérant le long des côtes namibiennes. Joanna expose tranquillement les clichés : première femme africaine capitaine de pêche.



[+ vidéo sur Amazing Women Rock +](#)

• CANADA • Egalité à bord

Le 25 juin 2019, journée internationale des marin.e.s, l'association canadienne Fishing for Success (3^{ème} lauréate du prix du concours de vidéo de WSI) a organisé une conférence sur le thème de « Embarquons l'égalité de genre ». Les témoignages des hommes et des femmes participant à cette réflexion convergent autour de « *la nécessité de laisser aux femmes le choix d'exercer ces métiers, tout en insistant sur l'importance que ces univers très masculins leur fassent réellement de la place* ».

[+ source : theindependent.ca +](#)

• CANADA • Briser les stéréotypes

Tiare Boyes, marine pêcheuse et directrice de l'association des pêcheurs de Victoria, regroupant 150 professionnel.le.s, est convaincue que sa génération peut briser les stéréotypes de genre circulant dans la profession.

[+ source : gulfnews.com +](#)

• USA • Une pêcheuse à la chambre des représentants

La capitaine de homard Geneviève McDonald, 35 ans, est devenue la première femme de pêche commerciale du Maine à être élue à la Chambre des représentants de l'État. McDonald, qui possède et exploite le Hello Darlin' II de 32 pieds, est originaire de Stonington et représentera le district 134 en tant que démocrate, après avoir battu le candidat républicain Philip Brady Jr.

[+ source : nationalfisherman.com +](#)

[+ source : umaine.edu +](#)



[+ vidéo sur YouTube +](#)

• USA •

Nouvelles compétences des épouses de pêcheurs

« ... plus de femmes et d'épouses de pêcheurs sont beaucoup plus conscientes des questions de réglementation qu'il y a 20 ans et sont beaucoup plus actives... elles s'instruisent elles-mêmes ou assistent aux réunions, ou poussent leurs maris à assister aux réunions en leur disant : "Vous devez y aller." »

La complexité croissante de l'industrie de la pêche a accru le besoin des femmes de se tourner vers des groupes de soutien tels que Newport Fishermen's Wives et de s'adapter en acquérant de nouvelles compétences, a déclaré Conway. Par exemple, la femme d'un pêcheur a décrit le défi de comprendre les quotas de pêche : Comment ouvrir un compte de quote-part, comment échanger du quota, comment le transférer d'un compte à l'autre ? demanda-t-elle. C'est le genre d'apprentissage constant et nécessaire à mesure que les règlements changent. Et je pense que la courbe d'apprentissage - par opposition à il y a 20 ans - a augmenté de façon exponentielle. »

Cet article nous montre l'envergure de la participation de femmes non seulement dans la chaîne de valeur de la pêche mais dans la résolution des défis nouveaux de ces métiers.

[+ source : today.oregonstate.edu +](http://today.oregonstate.edu)

• MEXIQUE •

Un engagement familial

Dans un article très détaillé publié dans la revue en ligne Yemaya, Carmen Pedroza-Gutierrez de l'Université Nationale Autonome de Mexique montre que les femmes ne sont pas seulement actives dans la transformation du poisson mais qu'elles vont également à la pêche.

Pour appuyer son récit, l'auteur retrace les histoires de deux femmes qui ont appris le métier de pêcheuse en allant à la pêche avec leur mari. Il est possible d'identifier dans d'autres travaux et dans d'autres régions du monde qu'une forme de socialisation des femmes à ce métier se fait à travers le lien familial, soit avec le père, soit avec le mari. Une des femmes pêcheuses explique que « l'une des raisons pour lesquelles les femmes vont à la pêche est que leurs maris n'ont pas à payer un matelot pour aller pêcher avec eux ; ainsi, toutes les prises et les revenus restent dans la famille et elles économisent de l'argent ». Elle rajoute qu'elle vient aussi « pour aider et prendre soin de son mari ». Cependant même si la maîtrise du métier leur permettait d'accéder à une certaine autonomie, elles subissent le contrôle de leur communauté qui ne voit pas d'un bon œil le fait qu'elles partent toutes seules à la pêche - sans mari ni enfants.

Leur travail contredit la croyance selon laquelle la pêche est réservée aux seuls hommes, mais leur lien au métier apparaît plutôt comme un engagement familial et communautaire et moins comme une source d'émancipation féminine.

[+ source : icsf.net +](http://icsf.net)

• INDONESIE •

Lutte des femmes marines pêcheuses

Extraordinaire combat des femmes indonésiennes pour être reconnues en tant que marines pêcheuses et non seulement comme épouses.



[+ vidéo sur YouTube +](#)

• CHILI •

Portraits des femmes dans l'aquaculture

L'article publié sur le site Aqua.cl démontre que les femmes sont bien présentes dans les métiers de l'industrie aquacole, rares aux échelons de décision et que les inégalités (garde des enfants, etc.) selon les niveaux hiérarchiques sont réelles.

Les discours tournent autour de l'idée selon laquelle l'effort individuel permettrait de réussir dans son métier : ce serait aux femmes d'avoir le « courage » de s'introduire dans un secteur fortement masculin. Au moment de repérer la spécificité « femme » dans ce secteur, les explications essentialistes (les femmes seraient par essence, par nature, différentes) ne manquent pas : « *Nous apportons des idées nouvelles pour des solutions intégrales dans une perspective qui mélange la sensibilité qui nous caractérise et l'efficacité que nous recherchons toujours* ».

Ces témoignages offrent le regard partial des femmes occupant les postes supérieurs mais non une restitution de la réalité que vit le reste de femmes, notamment des ouvrières. Une femme cadre, en charge d'une équipe de 10 personnes, déclare « *personnellement, travailler chez Multiexport m'a permis de mener une vie proche de ma famille, en participant activement à chacune des activités de mes enfants, ce qui témoigne de l'engagement de l'entreprise envers ses travailleurs* ».

Par contre, les femmes ouvrières dans les usines de transformation du saumon, ayant des journées de travail de jusqu'à 12 heures par jour, n'ont pas la même chance de pouvoir concilier aisément leur vie familiale avec le travail.

[+ source : aqua.cl +](#)

● MONDE ●

Portraits de femmes dans l'aquaculture

Début 2018, le webzine The Fish Site a lancé une série de portraits de femmes dans l'aquaculture. Pourquoi ont-elles choisi ce secteur, quelles sont leurs expériences, leurs attentes ?

[+ source : thefishsite.com +](http://thefishsite.com)

Les flottilles de pêche comptent depuis longtemps sur le travail des ouvrières pour valoriser leurs prises. À la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle, dans les îles britanniques, les « filles du hareng » suivaient la migration saisonnière des pêcheurs et descendaient la côte Est de l'Écosse vers l'Angleterre pour éviscérer et saler les poissons, qui prenaient par la suite la route vers le continent.



Mosaïque de Joy Sturgess, Artiste, Grande Bretagne

Initiatives positives

Les discours qui naturalisent les inégalités de genre - fréquents dans les secteurs de la pêche et de l'aquaculture - se plient à une sorte de fatalité. Ils disent les doutes à la possibilité d'un changement de la condition des femmes et les réticences à rendre les rapports entre les hommes et les femmes plus égalitaires.

Pourtant dans cet environnement sexiste, des organisations de nature et responsabilités différentes, ont choisi de chercher les pistes d'amélioration, prouvant ainsi qu'avec volonté les changements nécessaires peuvent être entrepris.

Dans ce chapitre nous rassemblons ces projets qui ont contribué à visibiliser les femmes du secteur, à réduire les inégalités de genre ou encore à renforcer leurs capacités dans ces secteurs d'activité. Cette liste de projets ne cherche pas à être exhaustive. Elle révèle la prise en compte sérieuse du sujet par certains pouvoirs publics, entreprises privées, organisations professionnelles, et ONGs.

Il apparaît que la réussite des projets varie grandement en fonction du niveau de motivations des porteurs, de leur sincérité et la pertinence de leurs engagements.

Nous célébrons toutes ces initiatives que nous qualifions de positives et plus encore les efforts des différents acteurs et actrices à travailler ensemble, à unir leur force et expertise. Sans doute la conjugaison des actions de ces différentes parties prenantes permettra au final d'améliorer les conditions de vie et de travail de femmes et d'augmenter les chances d'égalité.



Projets portés par les pouvoirs publics

● FRANCE ●

Table ronde

La Direction des pêches maritimes et de l'aquaculture en charge en France de la politique de ces secteurs a organisé pendant le salon de l'agriculture 2019 une table ronde offrant à 6 femmes professionnelles de la mer l'opportunité de mettre en avant leurs métiers. Premier pas d'une visibilité des femmes dans ces métiers plutôt masculin, qui sera - nous l'espérons - suivie de prochaines actions sur ce thème.

● FRANCE ●

En piste pour l'obtention du Label égalité femmes/hommes

L'égalité réelle entre les femmes et les hommes a été déclarée grande cause du quinquennat par le Président de la République française Emmanuel Macron. Il est fait obligation aux différents niveaux de l'Etat de se mobiliser sur cette question. Dans le cadre de cet engagement, le ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation s'est porté candidat en 2018 pour l'obtention des labels Égalité et Diversité auprès de l'AFNOR. Le dossier est en cours.

● ESPAGNE ●

Congrès mondial des femmes

Le ministère espagnol chargé des secteurs de la pêche et de l'agriculture, avec le soutien de la Commission européenne et des Nations-Unies, a pris l'initiative d'organiser un événement mondial sur le thème des femmes dans les industries de la pêche. Plus de 200 femmes du monde entier, toutes professionnelles de ces filières, sont venues partager leurs expériences.

Les contributions des différentes intervenantes sont disponibles en français tout en bas de ce site.

<https://servicio.pesca.mapama.es/cimujerespesca/>

A noter la présentation par Marielle Philipp de son entreprise FEMER, peausserie française de peau marine installée dans le bassin d'Arcachon.

[+ source : servicio.pesca.mapama.es +](#)

• ESPAGNE • Déclaration de Santiago de Compostelle

Le ministère espagnol en charge des questions de la pêche, en consultation avec les organisations de femmes dans le secteur, a rédigé la déclaration de Saint-Jacques-de-Compostelle pour l'égalité des chances dans le secteur de la pêche et de l'aquaculture. Ce document propose 11 points d'amélioration des politiques actuelles. Cette déclaration toute symbolique a été signée par la France, le Maroc et les principales associations présentes au Congrès mondial des femmes dans la pêche en novembre 2018.

Si elle est non contraignante, comme nombre de ces déclaration d'intentions, elle a le mérite de rappeler ce qui devrait être fait par les pays qui ambitionnent l'égalité femmes/ hommes dans la filière.

Mais selon les informations dont nous disposons ces pays sont timides à mettre en œuvre les recommandations de la déclaration qu'ils ont signée.

[+ source : WSI +](#)



● IRLANDE ●

Promotion des femmes

L'Agence irlandaise pour le développement des produits de la mer Bord Iascaigh Mhara (BIM), a lancé en mars 2018 une campagne de promotion visant à mettre en évidence le rôle important que jouent les femmes dans le secteur des produits de la mer en Irlande.

[+ source : bim.ie +](#)

● MAROC ●

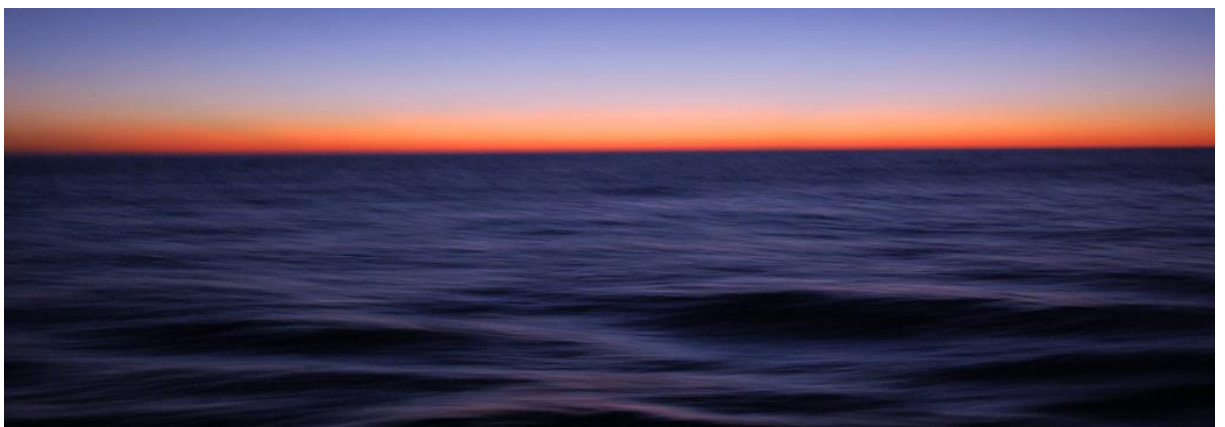
Formation des fonctionnaires du ministère des pêches

Pour accompagner le processus d'intégration d'une approche genre dans la planification et la programmation du département des pêches maritimes et d'en assurer le suivi et l'évaluation, la direction a réalisé plusieurs actions ciblées, dont la sensibilisation et la promotion de l'égalité de genre.

Un cycle de formation de 7 jours sur les techniques et les outils d'intégration du genre a ciblé les cadres impliqués dans le processus de planification et de budgétisation dans les différentes directions du ministère. Ce cycle est composé de trois thèmes :

- approche genre et analyse genre
- planification et programmation budgétaire sensibles au genre
- outils de pilotage, de suivi et d'évaluation de l'intégration de la dimension genre.

Ces formations articulées sur une approche interactive, se sont basées sur des enseignements théoriques et sur des études de cas du secteur des pêches. (Source : Ministère des pêches du Maroc)



● AMERIQUE CENTRALE ●

Un plan d'action pour les femmes de la pêche artisanale

La politique d'intégration centraméricaine pour la pêche et l'aquaculture 2015-2025 promeut la participation des différents acteurs clés de la chaîne de valeur, dans le respect de l'équité entre les sexes, mettant l'accent sur une participation accrue des femmes à la pêche artisanale et aux associations aquacoles.

Depuis 2009, l'Isthme Centraméricain compte déjà avec un Plan d'Action des Femmes de la Pêche Artisanale comprenant 8 lignes d'actions : combattre la discrimination et la résistance de la société à l'intégration de la dimension de genre; renforcer des capacités pour la commercialisation ; faciliter l'accès au financement et au crédit ; développer la capacité de gestion; éduquer et former ; renforcer les initiatives associatives et l'implication d'un plus grand nombre de femmes dans les associations de femmes de la pêche artisanale ; assurer l'accès à la sécurité sociale; le tout avec un soutien plus important des gouvernements.



Dans ce contexte, l'Organisation du Secteur de la Pêche et de l'Aquaculture de l'Isthme Centraméricain (OSPESCA) a tenu une réunion du Groupe Régional du Travail pour l'Egalité et l'Equité de Genre dans la pêche et l'aquaculture en mars 2019 à Guatemala.

A cette occasion, une proposition de projet visant à renforcer l'égalité et l'équité entre les sexes dans le secteur de la pêche et de l'aquaculture a été présentée, lequel servira de base à l'élaboration d'un projet régional fondé sur les principes suivants : 1) l'autonomie économique des femmes ; 2) le bien-être intégral des femmes et le renforcement de leurs compétences productives ; et 3) leur contribution au développement familial et communautaire par le biais des activités de pêche et d'aquaculture.

● GUINEE ●

Une journée pour convaincre les autorités

Les femmes mareyeuses et les professionnelles de la pêche artisanale plaident pour l'amélioration de leurs conditions de vie et de travail. Une journée dédiée à cette cause a été organisée pour attirer l'attention des autorités politiques sur ces problèmes.

[+ source : icilome.com +](#)

• GUINEE •

Atelier de femmes dans la pêche artisanale

Le Ministre des Pêches, de l'Aquaculture et de l'Economie Maritime de Guinée a co-organisé un atelier en faveur des femmes de la pêche artisanale de l'Afrique et de l'Océan Indien, du 1^{er} au 4 mai 2019 à Conakry. Cet évènement a été organisé avec la collaboration de la Confédération Africaine des Organisations de Pêche Artisanale (CAOPA).

Le thème retenu fut « Des conditions de travail décentes dans le secteur de la transformation artisanale des produits de la pêche, enjeux et défis à relever ».

Le Ministre a précisé que les objectifs visés par l'atelier étaient : améliorer les conditions de travail, de revenus et de vie des femmes des communautés de pêche artisanale et augmenter la qualité des produits commercialisés par les femmes ainsi que leur part de contribution à la sécurité alimentaire.

[+ source : mosaiqueguinee.com +](http://mosaiqueguinee.com)



● CHILI ●

Formation des femmes dans la filière

Le Service National de Pêche du Chili va investir dans des programmes de formation, d'assistance et d'équipement pour des femmes travaillant dans la pêche artisanale de l'île de Chiloé. Les bénéficiaires recevront une formation en business, une assistance technique et un kit d'équipement dans quatre lignes de production : gastronomie, valorisation des produits de la mer, tourisme côtier et création d'objet artisanaux.

Les femmes représentent 20 % des inscrits au registre de la pêche artisanal dans l'archipel. C'est la première fois que ce service national vient en soutien directement aux femmes pêcheuses dans cette zone du Chili. Ce programme est perçu comme une opportunité à la fois économique et technique ainsi qu'un renforcement de l'autonomie des femmes vis-à-vis de la communauté pêcheuse masculine.

[+ source : radiosago.cl +](http://radiosago.cl)

● CHILI ●

Loi pêche avec perspective de genre

Camila Vallejo, présidente de la Commission des Femmes, et d'autres élu.e.s ont présenté un projet de loi visant à intégrer une perspective de genre dans la loi sur la pêche, établissant des quotas minimums pour la participation des femmes dans les organes de gestion et de décision. L'objectif de ce projet de loi est également de reconnaître certains métiers qu'exercent principalement les femmes dans la pêche mais non reconnus à ce jour par la législation actuelle.

[+ source : cronicadigital.cl +](http://cronicadigital.cl)



Organisations internationales

• AFRIQUE DE L'OUEST • Egalité et pêche côtière

Dans le cadre du Coastal Fisheries Initiative (CFI), un atelier s'est tenu à Rome dans les services de la FAO pour travailler sur les questions d'égalité dans le secteur de la pêche côtière.

S'exprimant lors de l'ouverture de l'atelier, Ilaria Sisto, chargée du genre et du développement au Département du développement économique et social de la FAO, a donné un aperçu de la politique de la FAO en matière d'égalité des sexes et de ses objectifs, qui comprennent : une participation égale des hommes et des femmes dans les prises de décision; un accès égal aux emplois, à terre et en mer ; un accès égal aux biens, services et marchés.

[+ source : fao.org +](#)

• RWANDA • Promotion des femmes dans la filière

Il y a quelques années il aurait été complètement incongru d'associer les mots « femmes » et « pêche » dans une même phrase au Rwanda. Dans ce pays, la pêche n'était pas pour les femmes, c'était un métier d'hommes ! Valeria Maniraguha, 38 ans et mère de quatre enfants, a choisi de faire fi des préjugés et de se lancer dans ce métier rémunérateur.

[+ source : fao.org +](#)

• MONDE • Questions importantes

Faciliter l'accès des femmes dans les métiers de la pêche et de l'aquaculture produit nombre de bénéfices d'ordre économiques et sociaux. Cet article de WorldFish décrit les nombreux avantages générés par plus d'égalité à la fois pour les individus et leurs communautés.

[+ source : worldfishcenter.org +](#)



[+ vidéo sur YouTube +](#)

● MONDE ●

Empowering women

Le thème 2019 promu par l'Organisation Maritime International pour la World Maritime Day est « Empowering Women in the Maritime Community ».

[+ source : imo.org +](#)

[+ source : theindependent.ca +](#)

● MONDE ●

Directives volontaires visant à assurer la durabilité de la pêche artisanale

L'expression "Code de conduite de la FAO pour les pêches à petite échelle" tend à mélanger les titres de deux textes internationaux différents dont la FAO a été responsable. Merci à Dr Meryl J. Williams pour les éclaircissements qui suivent. Ces deux textes sont :

- 1995 Code de conduite pour une pêche responsable (<http://www.fao.org/3/v9878e/v9878e00.htm>). Le Code est muet sur le genre bien qu'il énumère le "social" comme un aspect à prendre en compte dans plusieurs domaines, sans entrer dans les détails. La mise en œuvre du Code a été évaluée en 2012 (<http://www.fao.org/3/me173e/me173e.pdf>) et a été jugée faible sur les questions de genre (et sociales). Le Code a eu et continue d'avoir une influence considérable sur les travaux et le leadership de la FAO. Le manque d'attention accordée à la dimension de genre semble avoir contribué à maintenir le genre dans les pêches et l'aquaculture dans l'ombre de l'attention internationale, et donc nationale. Le Code fêtera son 25^e anniversaire l'an prochain, mais aucun effort n'est à ce jour perçu pour modifier les angles morts de l'accord ou le compléter par des dispositions sur l'égalité des sexes.
- 2015 Directives volontaires pour la sécurisation de la pêche durable à petite échelle dans le contexte de la sécurité alimentaire et de l'éradication de la pauvreté.

Il s'agit de l'accord international qui inclut l'égalité entre les sexes et qui fait l'objet d'une grande partie de la discussion qui précède. C'est le premier accord de pêche international qui inclut l'égalité des sexes (grâce au travail concerté de l'ICSF et d'autres ONG). Comme ceux qui travaillent dans ce domaine le savent, la mise en œuvre des dispositions relatives à l'égalité des sexes demeure un défi, car le travail sur le terrain souffre souvent de priorités d'action concurrentes.

Les lignes directrices pour la pêche artisanale constituent le premier instrument mondial de pêche à intégrer dans ses principes l'égalité des sexes.



[+ vidéo sur YouTube +](#)

• MONDE •

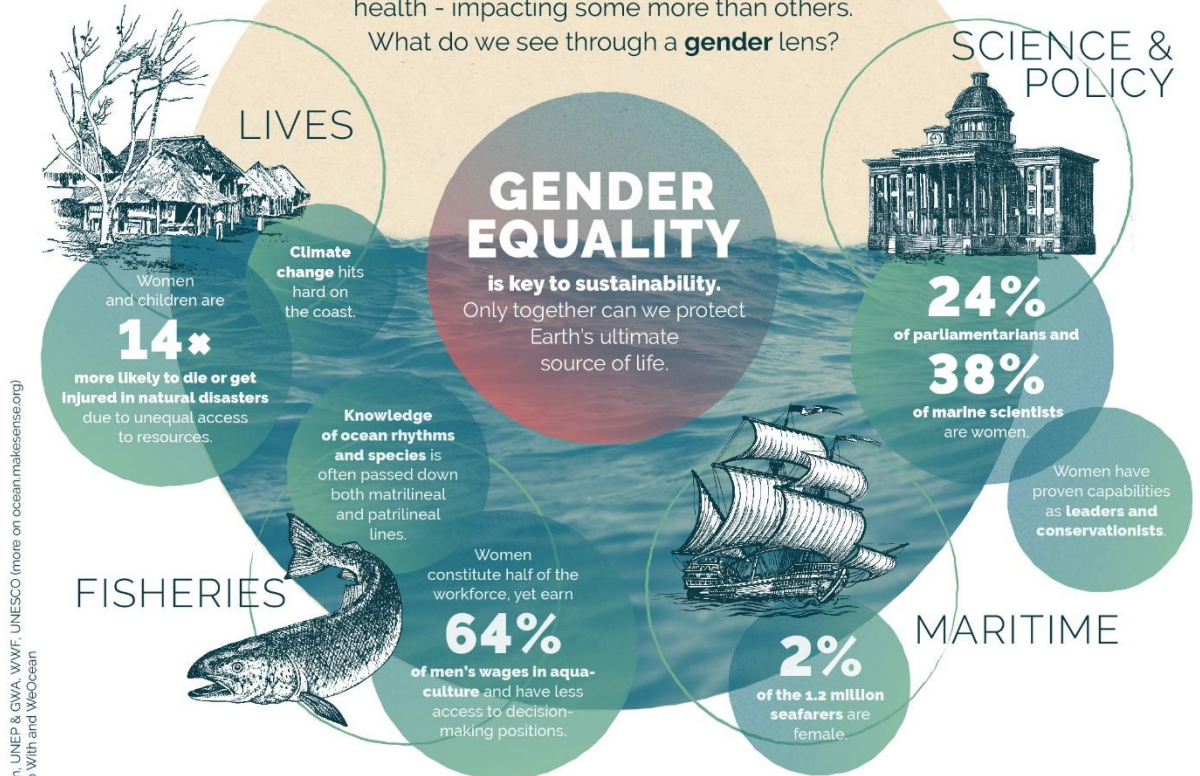
Journée de l'Océan par les Nations Unies

Cette année, la journée Ocean Day a mis l'accent sur les inégalités de genre en illustrant ici quelques points notables.

Les Nations-Unies nous invitent à regarder l'exploitation des océans avec des « lunettes de genre » c'est-à-dire à prendre en compte les relations femmes/hommes dans toutes politiques et surtout dans la nouvelle « économie bleue ».

Gender and the ocean

The ocean gifts us oxygen, regulates climate and is home to countless creatures. Human actions influence ocean health - impacting some more than others. What do we see through a **gender** lens?



Sources: UN Women, UNEP & GWA, WWF, UNESCO (more on ocean.makesense.org)
Produced by: Studio With and WeOcean

Let the ocean be the great unifier

WORLD OCEANS DAY
JUNE 2019

Entreprises privées

• ESPAGNE • Pescanova

Women in Pescanova (WIP) est un groupe de femmes du groupe Nueva Pescanova qui a pour mission de promouvoir l'égalité dans l'entreprise. Ce groupe a les objectifs suivants :

- travailler sur la visibilité des femmes dans l'organisation et à cette fin organiser au moins 3 événements dans l'année.
- promouvoir des pratiques d'intégration dans les processus de sélection, de formation, de promotion et de rémunération, en donnant à la direction différentes options sur ce que les femmes occupant des postes de responsabilité peuvent faire pour aider à changer la culture de l'entreprise.
- créer une alliance dans le but de détecter et de soutenir les talents féminins.

Cette initiative a été lancée en juin 2018 au siège du groupe Nueva Pescanova, avec le soutien et la présence d'une invitée d'honneur, Elena Salgado, ancienne ministre et conseillère actuelle du groupe Nueva Pescanova, qui suit avec attention l'évolution du groupe. (source : document interne Pescanova)

• ESPAGNE • Anfaco

L'association nationale des fabricants de poissons et fruits de mer en conserve (ANFACO-CECOPECA), organisation espagnole qui représente les intérêts du secteur de la transformation des produits de la pêche et de l'aquaculture, applique actuellement son deuxième plan pour l'égalité H/F pour la période 2017-2020. ANFACO-CECOPECA s'efforce d'abolir les pratiques discriminatoires en matière d'emploi en veillant à l'égalité de traitement et de chances entre les femmes et les hommes, transversalement dans toute l'organisation.

L'évaluation du plan d'égalité 2010-2012 a permis de mieux connaître la situation entre les femmes et les hommes en termes de diversité, d'emploi, de conditions de travail et d'égalité des chances. Les principaux objectifs du plan 2017-2020 comprennent l'égalité dans l'accès à l'emploi, dans l'embauche et dans la promotion interne.

Sont également prévues des formations aux critères d'égalité, la conciliation famille/travail par des mesures d'assouplissement des horaires de travail, la prévention de risques professionnels dans une perspective de genre, la prévention des comportements sexuels inappropriés, la sensibilisation et la communication des politiques en matière d'égalité entre les employé.e.s.

• ECOSSE •

Réduire les écarts de rémunération chez Mowi

Mowi, le plus grand salmoniculteur écossais, dit s'engager à réduire l'écart de rémunération entre les sexes au sein de son personnel.

L'entreprise a récemment publié des statistiques sur l'écart de rémunération, comprenant de salaire moyen et les primes, entre les hommes et les femmes. Le salaire horaire médian d'un homme est de 2,2 % supérieur à celui d'une femme, alors que le salaire horaire moyen d'un homme est de 22 % supérieur.

[+ source : fishfarmermagazine.com +](https://fishfarmermagazine.com)



Mowi, Chili

● NORVEGE ●
Grieg Seafood

Grieg Seafood, importante société d'élevage de poissons marins, se distingue au classement des sociétés norvégiennes sur des critères de genre se plaçant en 7^{ème} position sur le classement de 79 entreprises. L'indicateur SHE Index créé par Ernst & Young (EY) est un indicateur semestriel qui à partir d'un ensemble de questions mesure la réalité de l'égalité de genre au sein de l'entreprise.

[+ trouvez ici les principales questions posées +](#)

● CHILI ●
Akva

Pour consolider son engagement à l'égalité de genre, le groupe multinational norvégien AKVA, qui fournit des intrants technologiques à l'industrie du saumon au Chili, a créé il y a un an un programme pour l'inclusion des femmes dans ses processus de production, notamment celui de la soudure. Le but est de favoriser l'autonomisation des femmes locales.

L'académie de AKVA a proposé dans un premier temps des cours uniquement destinés aux hommes, suivis de cours mixtes, pour finalement proposer un cours uniquement pour les femmes. Aujourd'hui 23 femmes font de la soudure dans l'entreprise.

[+ source : aqua.cl +](#)



● CHILI ● Cargill

Cargill, compagnie qui se consacre à la production d'intrants alimentaires pour l'aquaculture et l'agriculture, cherche à encourager et à promouvoir la diversité et l'inclusion des genres.

C'est ainsi que Women in Nutrition (WIN) le réseau de Femmes de Cargill Chili a été créé. La présence des femmes dans cette entreprise encore très faible (14 %) est en légère augmentation.

Parmi les actions que WIN veut mener, Liz Herrera, leader du groupe, mentionne notamment celles autour des questions de conciliation vie familiale, vie professionnelle et vie personnelle, et celles de l'attractivité des métiers. Sur ce dernier point, Cargill évalue la possibilité de créer un accord avec un centre de formation où des femmes se formeraient à des métiers traditionnellement masculins. WIN veut aussi mener des actions pour stimuler les femmes de l'entreprise à se diriger vers des postes de direction.

WIN participe à des groupes de travail pour l'équité de genre de la région du Bio-Bio (au sud du pays) et intègre aussi le groupe pour l'équité de genre de l'industrie du saumon. Liz Herrera est certifiée comme « référente égalité » auprès du Service National des Femmes et de l'Équité de Genre.

Pour 2019, les missions de WIN comprennent le renforcement du service au sein de Cargill, attirer des talents féminins, et communiquer vers les femmes sur les avantages sociaux et le droit du travail.

[+ source : aqua.cl +](#)

[+ source : salmonexpert.cl +](#)

● CHILI ● Salmon Chile

Marcela Bravo, cheffe de projets à SalmonChile, raconte les initiatives du nouveau réseau de femmes « Femmes du saumon pour l'équité de genre ».

L'objectif de ce nouveau groupe, intégré seulement par des femmes cadres, serait de diminuer les écarts de genre existant dans le secteur et d'augmenter le nombre de femmes qui y participent, revoir les rémunérations et l'accès aux postes à responsabilité (cadres et managers). Il est important de souligner que leur principale motivation pour créer un groupe pour l'équité de genre (ou au moins celle qui a été publiquement communiquée par SalmonChile) n'est pas vraiment liée à la justice sociale mais à l'intérêt de faire du « bon business ». Leur initiative s'inspire des travaux démontrant que plus d'équité au sein d'une organisation produit une meilleure croissance et une meilleure compétitivité.

Dans l'industrie salmonicole au Chili, au niveau des entreprises productrices, les femmes représentent 32,5 % de la main-d'œuvre, soit l'équivalent de 6 977 personnes, contre 67,5 % pour les hommes, soit 14 485 personnes, selon les données de l'Enquête sur la caractérisation des entreprises de l'industrie du saumon dans la macro zone sud, une étude réalisée par l'Institut National des Statistiques en 2016. Il y a plus de femmes dans le secteur de la transformation, avec une participation de 46,1 %, tandis que cette participation se réduit à 26,6 % dans le secteur de la pêche en eau douce et à 5,4 % dans le secteur de la pêche en mer.

Une première mesure du nouveau groupe vise à mener un diagnostic pour repérer quels sont les écarts de genre actuellement dans l'industrie. Marcela Bravo explique : « nous avons déjà présenté le projet aux directeurs des différentes entreprises, en attendant qu'ils nous donnent le feu vert pour faire ce diagnostic ». C'est intéressant de remarquer que les directeurs évoqués sont tous des hommes. N'est-ce pas là le premier écart de genre à recenser ?

En avril 2018, sur un total de 47 compagnies associées à SalmonChile, seulement 14 se sont engagées pour mener ce diagnostic interne. Une radiographie finale sur l'équité de genre dans ce secteur productif était attendue en mai 2019.

Le modèle de diagnostic à suivre est celui de l'Initiative Parité de Genre, une plateforme publique-privé impulsée par la Banque Interaméricaine de Développement (BID) et le World Economic Forum (WEF), qui soutient les compagnies pour mettre en place des mesures visant l'équité de genre dans le milieu du travail. Cependant, les critères d'identification des écarts de genre restent très limités car ils correspondent uniquement à des indicateurs économiques, à savoir la participation des femmes dans la force de travail, leur représentation dans des postes à haute responsabilité et les écarts salariaux hommes-femmes.

Même s'il s'agit d'une initiative remarquable par sa nouveauté, nous regrettons son caractère limité. En effet - par exemple - ne pas intégrer un indicateur sur l'engagement des compagnies contre la violence de genre dans toutes ses formes nous semble répondre à un manque de réflexion global sur le sujet. L'Initiative Parité de Genre peut être une bonne grille de départ pour s'approcher des questions d'inégalité de genre au sein des compagnies mais ses indicateurs ne donnent qu'une image partielle et incomplète de la situation des femmes.

[+ source : salmonexpert.cl +](#)

[+ source : salmonexpert.cl +](#)

Organisations professionnelles

• FRANCE •

Convention du mareyage

En février 2018, la Convention collective du mareyage s'est enrichie d'un avenant portant sur l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes. Retenons ici à titre d'exemple une incitation remarquable :

« La formation professionnelle constitue un levier majeur pour corriger les inégalités. Ainsi, pour les périodes de formation, les entreprises prennent en compte, dans la mesure du possible, les contraintes liées à la vie familiale, notamment les déplacements géographiques ». Il a été souvent démontré que les contraintes liées à la famille, qui incombent principalement aux femmes, freinent leur accès aux formations (problème d'horaires principalement).

[+ source : Le Journal Officiel +](#)

• FRANCE •

Crise de recrutement

Le secteur de la pêche en France traverse une crise de vocations dans un contexte de départ en retraite de plusieurs centaines de marins. Le Comité National des Pêches Maritimes et des Culture Marines s'appuie sur un site internet pour faire la promotion du métier de marin pêcheur.

Cette communication, tout en reflétant la structure très masculine de la profession, consacre un des 6 portraits proposés à une femme marine pêcheuse.

[+ source : lignes-dhorizon.com +](#)

• NORVEGE •

Droit des pêcheurs et pêcheuses

Congé paternité pour les marins pêcheurs norvégiens ! Le gouvernement norvégien en association avec les organisation professionnelles ont fait évoluer les droits des pêcheurs et des pêcheuses pour permettre aux femmes d'en faire leur métier à plein temps toute leur vie et de rapprocher les conditions de travail en mer des attentes de la nouvelle génération des futur.e.s embarqué.e.s.

Les nouvelles règles permettent aux femmes pêcheuses de faire une pause pendant toute la grossesse et pendant une période d'allaitement d'au moins deux ans après la naissance sans perdre leurs droits à pêcher. Être un pêcheur est un travail physiquement exigeant qu'il est difficile de combiner avec la grossesse et l'allaitement, reconnaît le législateur norvégien.

Il est donc particulièrement important que la réglementation tienne compte des défis professionnels particuliers auxquels les femmes sont confrontées en donnant naissance.

[+ source : fiskeridir.no +](#)

[+ source : regjeringen.no +](#)

• MONDE •

Campagne 2019 - Égalité des sexes : je suis à bord

En 2019, la communauté maritime avec le soutien de l'Organisation Maritime Internationale a mis l'accent sur les femmes, leur rôle et leur importance dans la profession, en appelant à des comportements de respect et à l'élaboration des politiques d'égalité. Cette campagne fait écho au thème de la Journée mondiale de la mer de 2019 : « L'autonomisation des femmes dans la communauté maritime ».

La communauté maritime a choisi le hashtag "#IamOnBoard" pour faire preuve de solidarité à l'égard de la question de l'égalité des sexes dans le secteur maritime.



ONGs et agences de développement

• BRUXELLES •

Première table ronde sur les femmes dans l'industrie au salon de Bruxelles

« Permettre aux femmes d'accéder aux responsabilités dans l'industrie des produits aquatiques », lorsqu'elles ont échangé sur l'organisation de cet événement, Julie Ferguson-Ceniti, déléguée commerciale de la Mission canadienne auprès de l'UE et Marie Christine Monfort, cofondatrice et présidente de l'Organisation internationale des femmes dans l'industrie des produits de la mer (WSI) rêvaient d'une cinquantaine de participant.e.s.

Au total, 170 personnes se sont inscrites à cette première rencontre. « En fin de compte, nous pouvons parler d'égalité entre les sexes, c'est une chose intelligente à faire, mais dans l'industrie des produits aquatiques nous n'y sommes pas. Alors concrètement, que pouvons-nous faire à ce sujet ? » a introduit Daniel J. Costello, ambassadeur, Mission du Canada auprès de l'Union européenne.



Laurel Broten, présidente et directrice générale de Nova Scotia Business Inc. « Il y a actuellement très peu de femmes dans des rôles de leadership au sein des grandes entreprises de pêche, de transformation ou des conseils d'administration. Les hommes occupent toujours 99 % des postes de direction générale et environ 90 % des postes au sein des conseils d'administration et des directions des organismes professionnels. La bonne nouvelle, c'est que quelques leaders commencent à prendre des mesures résolues pour accompagner les changements. »

Laura Halfyard, directrice générale de Sunrise Fish Farms, a ajouté : « *Les principaux obstacles qui empêchent les femmes d'accéder à des postes de direction, comme l'a révélé un récent sondage, incluent l'absence d'équilibre vie professionnelle et vie privée très largement à la charge des femmes, les comportements old boys des dirigeants et le manque de rôles modèles.* »

Laura Halfyard a poursuivi en donnant les résultats d'un récent sondage : 41 % des femmes interrogées disent rencontrer des obstacles à l'avancement de leur carrière ; seuls 12 % des hommes partagent ce diagnostic. « *Ce sont clairement les hommes qui ont besoin d'entendre le message.* »

L'urgence d'un diagnostic partagé entre les hommes et les femmes était l'une des principales conclusions de l'enquête du WSI intitulée « *Egalité professionnelle entre les hommes et les femmes dans l'industrie des produits de la mer : où en sommes nous : Résultats d'une enquête mondiale, Juillet 2018* ».

Ian D. Smith, PDG de Clearwater Seafoods Limited, partenaire de WSI, l'a bien compris. « *Nous voulons être performants et nous ne le serons pas si nous n'abordons pas les questions de diversité, en particulier la diversité des sexes au sein de notre entreprise. La diversité consolide la vision de notre projet d'entreprise, renforce nos capacités, stimule l'innovation et renforce la réputation de notre marque. Nous avons une politique claire appuyée sur des paramètres chiffrables. Nous mesurons comment nous recrutons, comment nous formons, comment nous planifions la relève, comment nous compensons financièrement nos employés. Et franchement, pour que ce changement se produise il faut qu'il soit porté par la direction de l'entreprise. Depuis mon arrivée chez Clearwater Seafood et Mc Duff Shellfish, nous avons enregistré une augmentation du nombre de femmes occupant divers postes dans l'entreprise. Partant de zéro, aujourd'hui deux des neuf membres de notre conseil d'administration et trois des huit membres de notre équipe de direction sont des femmes. Mais ça ne suffit pas, nous continuons de travailler à l'élimination des obstacles systémiques à l'emploi et à l'avancement des femmes dans les postes ou les métiers où elles sont sous-représentées.* »

De son côté, Tesa Diaz-Faes Santiago, directrice des communications du groupe Nueva Pescanova, a présenté les efforts chez Pescanova où un groupe Women In Pescanova a récemment été créé pour promouvoir les femmes aux postes de responsabilité.

Christina Burridge, directrice générale de la British Columbia Seafood Alliance, a insisté sur l'importance du mentorat. « *Je ne pense pas que j'aurais survécu dans l'industrie si je n'avais pas rencontré une femme importante dans cette industrie (Eve Purdew, principale importatrice européenne de saumon sauvage dans les années 80) qui a accepté de m'ouvrir son carnet d'adresses.* »

Mary Larkin, présidente de Diversified Communications, société organisatrice des GLOBAL SEAFOOD et BOSTON SEAFOOD shows a poursuivi en partageant sa propre expérience « *Ma tête a encore des bleus à avoir heurté le plafond de verre.* »

Mary Larkin a demandé à Marie Christine Monfort si elle avait perçu un changement dans la façon dont le mouvement pour l'équité des femmes a été accueilli depuis la création de WSI.

Marie Christine Monfort a fait part de son optimisme mesuré : « Quelques rares leaders ont montré leur volonté de transformer leur entreprise en un environnement progressiste et inclusif mais il est difficile de faire participer les hommes à cette discussion tant ils baignent dans une culture très masculine, peu remise en cause, et tant ils ignorent les enjeux réels. L'attractivité des métiers qui se pose dans certains pays est pourtant l'un d'entre eux » ... « Je suis optimiste quand je vois le total succès de cette rencontre mais je ne peux pas dire que sur le terrain le vent ait vraiment tourné. WSI y travaille et espère qu'après le Canada un autre pays soutiendra une seconde édition de cette rencontre au GLOBAL SEAFOOD EXPO 2020 à Bruxelles. »

● GUINEE ●

Renforcement des capacités des femmes

En mai 2019 s'est tenu à Conakry en Guinée un atelier de renforcement des capacités des femmes mareyeuses, transformatrices, marchandes au détail de produits aquatiques de la zone couverte par la CAOPA. Cette réflexion centrée sur les contraintes que rencontrent les femmes professionnelles, dont les conditions de travail, l'accès au capital, a abouti à une déclaration dont voici un extrait :

« Si les femmes sont présentes tout au long de la filière de la pêche artisanale africaine, elles sont en particulier actives dans le secteur de la transformation et de la commercialisation. Nous, les femmes des organisations de la CAOPA, avons, au cours de cette rencontre de Conakry, exprimé nos préoccupations essentielles qui portent sur quatre points :

- l'accès au poisson comme matière première
- l'amélioration de nos conditions de travail
- l'amélioration des activités de transformation et de commerce
- la mise en place des systèmes de financement appropriés. »

[+ texte complet disponible +](#)

● EGYPT ●
Femmes vendeuses de poissons

Un projet novateur porté par WorldFish et CARE International s'est attaché à consolider le capital humain, social et financier des femmes vendeuses de poisson. Ce projet a eu pour résultats concrets d'améliorer leurs moyens de subsistance et leurs conditions de travail.

[+ source : worldfishcenter.org +](http://worldfishcenter.org)



© Worldfish Egypt

• MEXIQUE •

Programme d'égalité de genre dans la pêche

Afin de rendre visible la contribution des femmes à la pêche, l'association mexicaine COBI a développé une méthodologie participative pour évaluer la participation des femmes tout au long de la chaîne de production. Cette méthodologie a été testée dans trois pêcheries mexicaines : la Penhell (*Atrina maura*) du golfe de Californie, la langouste rouge (*Panulirus interruptus*) du Pacifique Nord et la langouste des Caraïbes (*Panulirus argus*) du récif Méso-américain.



L'initiative « Égalité des sexes en mer au Mexique » a aussi produit des résultats tangibles. Par exemple, la coopérative de pêche OPRE de La Paz (Golfe de Californie), lors du renouvellement de son conseil d'administration, élu pour la première fois une femme au poste de secrétariat de la surveillance - l'un des postes les plus importants en termes de responsabilité dans une coopérative - et cinq autres femmes comme remplaçantes à d'autres postes. Le conseil d'administration est aujourd'hui paritaire avec 50 % de femmes et 50 % d'hommes. En outre, pour la première fois, une femme est subdéléguée (c'est-à-dire qu'elle représente le gouvernement) à Isla Natividad (océan Pacifique), après un processus de vote et après avoir obtenu plus de 50 % des voix.

Il est également remarquable que c'est la première fois que cette fonction est occupée par une personne qui n'est pas désignée directement par la coopérative de pêche (organisation ayant un grand pouvoir dans la communauté) mais est élue démocratiquement.

Pour assurer que ces changements soient durables à long terme, COBI a commencé à se concentrer sur l'élaboration des politiques. Ainsi, 20 expert.e.s (18 femmes, 2 hommes) de 18 organisations de pêche, des chercheurs, des fondations, des institutions publiques et des ONGs, travaillent à développer une méthodologie modernisée et inclusive avec des indicateurs fiables mesurant la contribution des femmes dans le secteur des pêches.



L'équipe COBI

www.iguldadenelmar.org est un programme développé par Comunidad y Biodiversidad, A.C. (COBI) afin de parvenir à une participation égale des femmes et des hommes dans les processus de prise de décision en matière de conservation marine et de pêche durable. L'ensemble impressionnant des initiatives développées dans ce programme est listé ci-après :

[+ source : iguldadenelmar.org +](http://www.iguldadenelmar.org)

L'une des vidéos présentées dans cette plateforme, développée par la coopérative Mujeres del Mar de Cortes, a été récompensée par le 2^{ème} prix du concours vidéo International Women in the Seafood Industry.



[+ vidéo sur YouTube +](#)

• MONDE •
#womeninseafood video competition

Le concours vidéo WSI sur le thème des femmes dans l'industrie des produits aquatiques est en train de devenir un succès mondial. Grâce à ses sponsors (Agence Française de Développement, Association Internationale des Inspecteurs de Pêche) et au soutien technique de MATIS, WSI a rassemblé plus de 65 vidéos du monde entier illustrant l'ingéniosité, le dur labeur, la résilience, en un mot la contribution majeure des femmes dans l'industrie.



L'édition 2018 du concours de vidéos, sur le thème des femmes dans l'industrie des produits aquatiques porté par WSI, avait recueilli 18 vidéos.

[+ vous pouvez visionner ici les 4 vidéos lauréates de l'année +](#)

En 2019, ce sont 32 vidéos en provenance des cinq continents qui tentent leur chance dans le concours. Et pour la première fois, une vidéo française s'est inscrite. « Contre vents et marées » produite par Arthur Jocteur et Jacopo DeFalco relate une journée de Kele Mary Oliviera, salariée chez Provence Aquaculture, société d'élevage de poissons de mer. Kele Mary confie : « J'ai beaucoup de stagiaires femmes et j'essaie de leur donner envie pour continuer dans le milieu. »



[+ vidéo sur Vimeo +](#)

Le jury était composé d'expert.e.s venant des 4 coins du monde.

- Amérique du Sud, Alpina Begossi, chercheuse à Capesca/Nepa/Unicamp; Professeure à Ecomar/Unisanta, Santos, Brazil
- Europe, Nicki Holmyard, expert produits de la mer, éditrice Seafood Source, directrice offshore Shellfish Ltd
- Europe, Cécile Brugère, économiste des pêches, consultante freelance, directrice Soulfish
- Asie du Sud-est – Océanie Pippa Cohen, programme chargée de projet Worldfish
- Afrique du Nord Izzat Feidi, consultant pêche et aquaculture
- Océan indien, Julius Francis secrétaire exécutif de l'association de sciences halieutiques dans l'Océan indien occidental
- Asie, Arlene Nietes Satapornvanit, spécialiste genre et intégration, USAID Oceans



Réseaux de femmes

• ROYAUME-UNI •

Un nouveau réseau de femmes dans l'aquaculture

Sophie Fridman, chercheuse post-doctorante à l'Institut d'aquaculture de Stirling, et trois de ses collègues ont créé une nouvelle organisation pour promouvoir l'égalité des sexes dans le milieu de l'aquaculture. Non sans humour appelée Aquagettes, en référence à leurs illustres prédécesseurs les suffragettes.



co-fondatrices d'Aquagettes Drs Sonia Rey Planellas and Sophie Fridman

[+ source : thefishsite.com +](http://thefishsite.com)

[+ source : fishfarmingexpert.com +](http://fishfarmingexpert.com)

• ROYAUME-UNI •

Programme de tutorat

Le site Thefishsite.com a pris l'initiative d'un programme de mentoring offrant en aquaculture un soutien professionnel aux femmes - et aux hommes - à toutes les étapes de leur carrière. Le programme pilote est conçu pour permettre aux mentoré.e.s de développer leur propre orientation à travers leurs discussions de tutorat. Les mentors de leur côté feront l'expérience de l'apprentissage, peut-être en développant leurs propres aptitudes relationnelles ou de leadership, ou simplement en appréciant la satisfaction de donner quelque chose en retour.

[+ source : thefishsite.com +](http://thefishsite.com)

● ECOSSE ●

Les femmes dans l'industrie aquacoles écossaise

En mars 2019, des représentantes de l'industrie aquacoles, de la recherche et du secteur public ont créé WISA, association de femmes dans l'industrie aquacole. Cette association reçoit le plein soutien du gouvernement écossais. Défendant les mêmes intérêt et porté par le même objectif, le collectif Aquagettes a été intégré à WISA.

[+ source : salmonbusiness.com +](#)



Equipe dirigeante de WISA : de gauche à droite L-R : Heather Jones PDG SAIC, Mary Fraser DRH SAIC, vétérinaire Charlotte Maddocks Mowi (Co-Chair of WISA), Sophie Fridman et Rowena Hoare Chercheuses à l'Institut d'Aquaculture.

● AFRIQUE ●

Un réseau de femmes transformatrices et négociantes de poisson en Afrique (AWFISHNET)

Un réseau de femmes transformatrices et négociantes de poisson en Afrique a vu le jour en 2017 au Kenya. Il vise à améliorer les perspectives des femmes engagées dans le secteur post-production. Malgré leur domination numérique, les femmes sont totalement marginalisées dans les instances en charge des décisions économiques et politiques qui régissent la filière. Le réseau a tenu son assemblée générale en avril 2019 en Tanzanie.

[+ source : aquaticcommons.org +](#)

[+ source : genderaquafish.org +](#)

• TANZANIE •
Women Fish Workers' Association

En avril 2019, l'association des femmes transformatrices des produits aquatiques voit le jour en tanzanie.



• SENEGAL •
Rôle important des femmes dans les performances de la pêche

« Le secteur de la pêche représente 207 milliards de francs CFA (315 million €) et les femmes jouent un rôle important dans les performances de ce secteur, surtout les femmes transformatrices, puisque les produits transformés constituent un gros potentiel pour l'économie nationale. »

[+ source : aps.sn +](#)


Strenght of the Tides

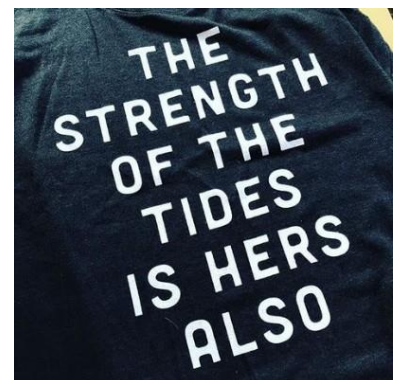


Strength of the Tides est un organisme communautaire qui travaille pour soutenir et célébrer les femmes qui travaillent en mer au travers de la solidarité, la responsabilité et l'éducation. Parce que nous croyons que la force des marées est aussi la nôtre.

www.strengthofthetides.org



 [@strengthofthetides](https://www.instagram.com/strengthofthetides)
[#hersalso](https://www.instagram.com/strengthofthetides)



• USA •

L'association Strength of the tides soutient les femmes qui travaillent dans les industries maritimes

Le projet vise à soutenir, célébrer et autonomiser les femmes qui travaillent dans les industries maritimes :

- représentation via des messages hebdomadaires d'instagram partageant le quotidien des femmes pêcheuses
- solidarité et responsabilité via The Pledge, pétition qui appelle au respect des femmes pêcheuses
- communauté par le biais d'événements, d'espaces partagés, d'une page facebook publique en ligne et d'un groupe facebook privé pour les femmes qui travaillent en mer
- éducation dans le but de soutenir les femmes qui enseignent aux femmes les compétences des métiers maritimes.

[+ source : strengthofthetides.org +](http://strengthofthetides.org)

• CHILI •

Prospection commerciale au Japon

Il y a huit ans, les femmes du syndicat Femmes de Mer du nord du Chili ont eu l'idée de créer leur propre business pour venir compléter les revenus provenant de l'exploitation directe de la mer. Elles ont commencé à fabriquer elles-mêmes des combinaisons de plongée et à les vendre auprès de leurs collègues pas seulement au nord du pays mais aussi dans d'autres régions plus au sud.

Après un bon accueil de la part des client.e.s, ce syndicat, composé de vingt femmes, cherche à améliorer ses produits et ses prix de vente pour assurer la durabilité de cette nouvelle activité. Grâce au soutien d'une compagnie privée et du Secrétariat de la Pêche et de l'Aquaculture du Chili, elles ont l'opportunité de partir au Japon pour rencontrer de nouveaux fournisseurs de tissu.

La présidente du syndicat explique que cette expérience concluante devrait permettre d'attirer plus de femmes dans la pêche artisanale en leur montrant un exemple de diversification.

[+ source : aqua.cl +](http://aqua.cl)

• MONDE •

Tribune pour que cessent les inégalités

Soutenir les femmes dans l'industrie des produits de la mer et en finir avec les inégalités de genre.

Cette tribune coordonnée par Marie Christine Monfort a été signée par Natalia Briceno-Lagos, Meryl Williams, Jayne Gallagher, Leonie Noble, Editrudith Lukanga, Tamara Espiñeira, Marja Bekendam et Katia Frangoudes, et publiée par AKTEA, Blog Activ EU, Industrias Pesqueras (Spanish), International Collective in Support of FishWorkers (ICSF), Fisheries Information & Services (FIS), Fiskifrettir (Islande), Seafood Source, The Fish Site, Undercurrent News and World Fishing News.

[+ source : genderaquafish.org +](http://genderaquafish.org)



© ILO

Discriminations de genre

Les initiatives positives passées en revue ici contribuent à offrir aux femmes de la filière plus de visibilité. Et avec cette visibilité, nous l'espérons, la reconnaissance qui leur revient, en tant que contributrices essentielles de ces filières.

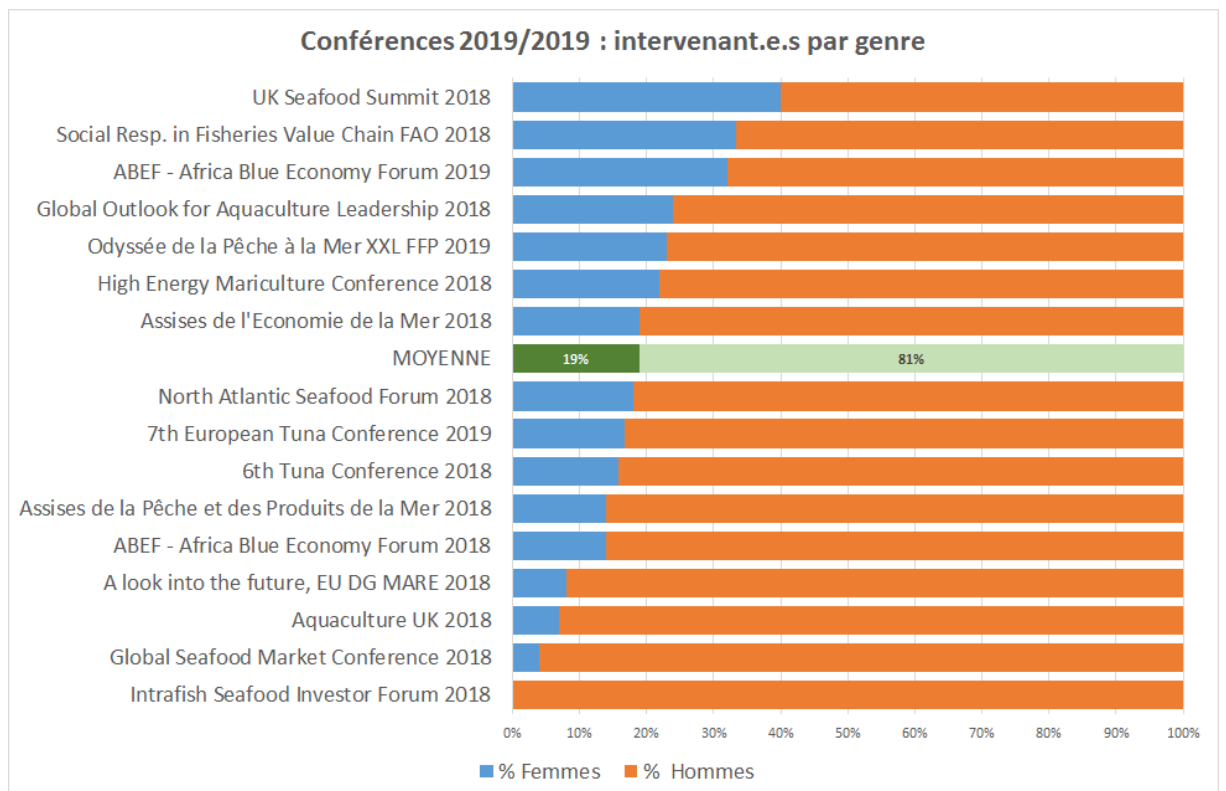
Cependant, malgré une légère amélioration de leurs conditions, des progrès distribués très inégalement autour du monde, des discriminations basées sur le genre sont encore courantes. Les injustices repérées tournent autour de leurs positions et leurs opportunités : les femmes occupent de façon prépondérante des postes peu qualifiés, peu valorisés et peu rémunérés. De plus, elles sont rares aux postes à responsabilités et absentes des prises de décisions.

S'il est important de dénoncer ces situations tout à fait contestables qui rendent et maintiennent les femmes en situation vulnérable, ce document cherche aussi à souligner la capacité que les femmes et les hommes possèdent à participer au changement.

Où sont les femmes ?

Conférences : encore des inégalités

Aux hommes la parole, aux femmes les images. L'analyse du genre des intervenant.e.s sur 16 importantes conférences qui se sont tenues en 2018 et 2019 donne le même résultat qu'en 2017 et 2018. Les hommes monopolisent la voix publique à 80 %. Cette distribution inéquitable de la prise de parole n'est pas anodine : il importe qui peut parler et qui ne le peut pas, et le pouvoir que cela confère.



source : données calculées par WSI

DISCRIMINATIONS DE GENRE OU SONT LES FEMMES ?

Il est important de rappeler que le fait d'être invité.e à prendre la parole lors d'un événement professionnel contribue à accréditer l'expertise de l'orateur.trice. Une intervention publique attire aussi fréquemment l'attention des journalistes, qui s'adressent souvent à ces "experts" pour obtenir leur avis. Les citations ou les mentions dans les magazines professionnels augmentent à leur tour la réputation professionnelle de l'intervenant.e.

Dans notre industrie, les femmes sont beaucoup moins sollicitées que les hommes en tant que commentatrices techniques ou expertes dans la presse spécialisée. (Source WSI Watch 2017).

Remarquons aussi que les matériels de promotion (réseaux sociaux, médias) de ces évènements utilisent de manière disproportionnée des photos de femmes. Peu de femmes sur scène, mais nombreuses en promo. Les sociétés organisatrices de ces conférences seraient-elles à la recherche d'un bénéfice d'image ?



Image de promotion pour le GSMC 2018 (4 % de femmes intervenantes) diffusée dans le réseau Twitter



Images de promotion pour le GAA 2018 (24 % femmes intervenantes, 0 % de conférencière d'honneur) diffusées dans le réseau Twitter



● NORVEGE ●

Peu de femmes au top

Une enquête du journaliste Ole Alexander Saue démontre que l'industrie du saumon est également dominée par les hommes. Sur les 20 plus grandes entreprises aquacoles norvégiennes, seules deux entreprises* sont dirigées par des femmes.

- | | |
|--|--|
| 1. Marine Harvest: Alf-Helge Aarskog | 2. Alsaker Fjordbruk: Gerhard Alsaker |
| 3. Lerøy Seafood: Henning Beltestad | 4. Midt-Norsk Havbruk: Frank Øren |
| 5. SalMar: Olav Andreas Ervik | 6. Eidsfjord Sjøfarm: Roger Dagfinn Simonsen |
| 7. Cermaq: Knut Folmer Ellekjær | 8. Firda Seafood: Ola Braanaas |
| 9. Grieg Seafood: Andreas Kvame | 10. Måsøval Fiskeoppdrett: Asle Rønning |
| 11. Norway Royal Salmon: Charles Høstlund | 12. Lingalak: Erlend Haugarvoll |
| 13. Nordlaks: Inge Berg | 14. Salmonor: Vibecke Bondø * |
| 15. Nova Sea: Odd Strøm | 16. Ellingsen Seafood: Line Ellingsen * |
| 17. Bremnes Seashore: Einar Eide | 18. Emilsen Fisk: Roy Emilsen |
| 19. SinkaBerg-Hansen: Finn-Wilhelm Sinkaberg | 20. Erko Seafood: Leif Rune Pedersen |

[+ source : ilaks.no +](#)

Pour Torbjørn Røe Isaksen le ministre des affaires commerciales il ne fait aucun doute que le développement est trop lent. Il invite la ministre de l'Égalité des genres, Linda Hofstad Helleland, en partenariat avec les hauts dirigeants des entreprises norvégiennes et du secteur public, à travailler sur le sujet. Line Ellingsen de Ellingsen Seafood partage ici son opinion.

[+ source : ilaks.no +](#)

● GHANA ●

Les femmes travaillant dans la pêche ne sont pas entendues.

« Le fait d'inclure pleinement les femmes dans les organisations de pêcheurs, les réunions communautaires et les plans techniques n'est pas seulement juste, mais c'est aussi un bon jugement, étant donné l'ampleur du problème auquel sont confrontées les pêcheries ghanéennes », déclare Steve Trent, directeur exécutif de la FJE. Les communautés doivent s'éloigner des pratiques destructrices et s'unir contre les tactiques industrielles illégales, telles que le saiko.

Le National Fish Processors and Traders Association (NAFPTA) a été créé par le Programme régional des pêches de l'Afrique de l'Ouest comme une première étape importante pour rassembler les femmes, leur offrir les moyens de s'organiser et exiger une meilleure représentation.

[+ source : modernghana.com +](#)

● MALAWI ●

Du sexe contre du poisson

Un dossier sur les pratiques de compensation du poisson au Malawi et ses conséquences dramatiques pour les femmes et leurs communautés. Les pratiques de rémunération « en nature » courantes dans des communautés très pauvres de l'Est de l'Afrique font l'objet de ce reportage très documenté.

[+ source : npr.org +](#)

● SENEGAL ●

Points aveugles genre de la politique pêche du Sénégal

Au Sénégal, la très faible représentation des femmes dans les instances de concertation et de décision dans le secteur de la pêche, où les femmes sont pourtant très nombreuses, induit une absence de réglementation sur les professions menées par les femmes. En conséquence, la politique des pêches avec ses nombreux points aveugles sur les questions de genre est largement sous optimale.

[+ source : lactuacho.com +](#)

● SENEGAL ●

Plaidoyer pour améliorer les conditions de travail des femmes dans la pêche artisanale

Vibrant plaidoyer porté magistralement par Madame Awa Djigal, représentante du REFEPAS, pour l'amélioration des conditions de travail et d'existence des femmes du secteur de la pêche artisanale au Sénégal.



[+ vidéo sur YouTube +](#)

● ZAMBIE ●

L'histoire d'une scientifique halieute

L'histoire de la Dre Mary Lundeba, scientifique et chercheuse sur le terrain. Quand on lui a demandé si elle avait été confrontée à des défis particuliers en tant que femme en aquaculture, la réponse fut : *« Oui, plus j'ai obtenu de diplômes universitaires (maîtrise et doctorat), plus j'avais de défis à relever dans la fonction publique. Étant la première femme à obtenir un doctorat dans ce domaine, je pensais que les hommes seraient fiers de moi et accueilleraient ma présence, mais c'était le contraire. J'étais tellement frustrée par l'inégalité que la seule option était de quitter la fonction publique. J'ai ensuite erré d'un endroit à l'autre à la recherche d'un emploi. Ce n'est que récemment, après avoir rejoint WorldFish, que je me sens reconnu et apprécié pour mon service et ma contribution au développement de l'aquaculture en Zambie. Malgré tout, je reste toujours passionnée par l'aquaculture. »*

[+ source : worldfishcenter.org +](http://worldfishcenter.org)

● USA ●

Harcèlement

Des cas de harcèlement sexuel dans une entreprise de transformation du poisson aux Etats-Unis ont défrayés la chronique en 2018.

[+ source : The Boston Globe +](#)

● USA ●

Alaska

Le collectif de femmes pêcheuses en Alaska pour lutter contre le comportement sexiste de leurs collègues invite les professionnels et les entreprises de la filière à signer un engagement de respect pour les femmes qui travaillent sur l'eau. En mai 2019, la pétition avait recueilli 352 signatures.

Les pétitionnaires s'engagent entre autre à :

- œuvrer en faveur d'une industrie exempte d'agression sexuelle
- pratiquer une tolérance zéro à l'égard de la discrimination, du harcèlement et de la violence sexuelle
- intervenir dans les situations de harcèlement
- éduquer nos fils et nos filles sur les questions de sexisme dans notre milieu de travail unique
- s'abstenir de tout langage sexiste et irrespectueux à l'égard des femmes
- enseigner, promouvoir et rémunérer les femmes membres d'équipage de la même manière que leurs pairs
- être ouvert au dialogue sur les préoccupations et les besoins de tous les pêcheurs et pêcheuses

[+ le texte complet de la pétition, que vous êtes invité.e à signer est disponible ici +](#)



© Claire Laukitis-Neaton

● CHILI ●

Des directions sans aucune femme

Au Chili aussi les femmes sont absentes des postes à responsabilité dans l'industrie salmonicole, le deuxième secteur d'exportation du pays. Sur les 6 sociétés cotées à la Bourse de Santiago, 4 de ces grandes entreprises salmonicoles n'ont aucune femme à un poste de direction.

[+ source : aqua.cl +](#)

● ASIE DU SUD-EST ●

Conditions de travail pitoyables

Ce rapport OXFAM rappelle que les femmes dans l'industrie de la transformation des produits aquatiques en Asie du Sud Est travaillent dans des conditions pénibles et particulièrement inéquitables par rapport aux conditions rencontrées par les hommes.

[+ source : oxfam.org +](#)



Décortiqueuses de crevettes au Vietnam

● INDONESIE ●

Dépasser les barrières

Les femmes apportent une contribution importante à l'aquaculture en Indonésie, mais elles se heurtent à plus d'obstacles dans ce secteur et en tirent moins d'avantages que les hommes. Telles sont les conclusions de nouvelles études de cas réalisées par WorldFish et l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) dans le cadre du Programme de recherche du GCRAI sur les systèmes agroalimentaires du poisson (FISH).

[+ source : worldfishcenter.org +](#)

● MONDE ●

La voix des femmes dans la résolution des grands défis à venir

Les femmes sont rares dans les organes locaux, régionaux, nationaux ou internationaux qui délibèrent sur les océans. Et pourtant, rappelle Laura Liswood Secrétaire générale du Council of Women World Leaders, les expériences, les opinions, les points de vue et la vie des femmes doivent être pris en compte dans les solutions aux problèmes de production auxquels font face les océans. Ces défis incluent la surpêche, la pollution plastique, la protection des zones marines et côtières et le changement climatique. Les femmes sont parties prenantes et les oublier c'est passer à côté des solutions.

[+ source : weforum.org +](#)

● MONDE ●

Résultats de l'enquête WSI 2018

Globalement, plus d'un.e professionnel.le sur deux (56 %) a admis que l'industrie n'est pas équitable et n'est pas aussi attirante pour les femmes que pour les hommes. Ce pourcentage varie en fonction du sexe des répondant.e.s (61 % des femmes et 38 % d'hommes soulignent cette inégalité), de leur secteur (50 % parmi les membres d'ONG, 64 % parmi les professionnel.le.s de l'industrie), de leur localisation géographique (avec de grands écarts, par exemple, entre 64 % pour l'Amérique du Sud et 40 % pour la Scandinavie, cette dernière étant la seule région où les opinions positives dépassent les négatives).

L'enquête a mis en évidence une discrimination au travail fondée sur le sexe, des conditions de travail défavorables, des préjugés forts et des inégalités de chances pour les femmes. Ces obstacles ne sont pas indépendants les uns des autres, ils se stimulent mutuellement formant un cercle vicieux qui façonne les caractéristiques de genre et les interactions entre les professionnel.le.s de l'industrie des produits aquatiques. Par conséquent, comme l'a indiqué la majorité des répondant.e.s, ces obstacles rendent cette industrie peu attrayante pour les femmes, surtout pour celles qui ont la capacité de choisir le milieu professionnel dans lequel elles feront carrière.

L'inégalité n'est pas une malédiction irrémédiable : pour stimuler des changements, il faut stimuler le dialogue sur l'égalité des sexes dans l'industrie des produits de la mer afin de sensibiliser, d'informer, de partager les bonnes pratiques et de stimuler des initiatives progressistes. Toutes les parties prenantes, y compris les organisations internationales, les institutions nationales, les entreprises privées, les associations professionnelles, les syndicats, les ONG doivent être autour de la table et aborder la question de l'égalité des sexes de manière pragmatique et constructive. Au cours de tels projets à grande échelle, des ponts avec des industries plus avancées pourraient être construits.

[+ résultats complets de l'enquête disponibles ici +](#)

Ce que nous ne voulons plus voir

Vous trouverez ci-dessous quelques exemples d'événement ou de communication sexistes (discriminatoire par le genre) intentionnellement ou non, et parfois portés par des organisations qui s'en défendent (UN, Commission Européenne).



Stand of Estonian Association of fishermen, Bruxelles, SEG 2018

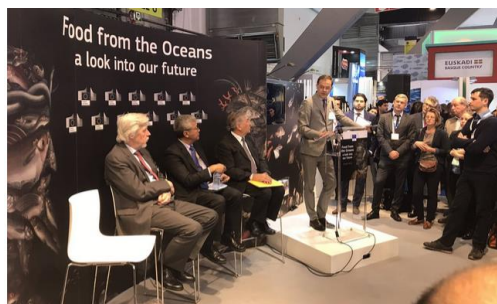


Icelandic Fisheries Awards

Global seafood market conference 2019



International Arctic forum 2019



"Food from the Oceans, a look into our future"
Stand de la Commission Européenne, Bruxelles 2018



Tweet from the United Nations Economic Commission for Europe (UNECE) January 2018

Savoir et comprendre

« *Nous manquons de données* » est une excuse bien souvent mise en avant par les pouvoirs publics pour in fine ne pas avancer sur les questions d'égalité. Est-elle justifiée? Nous pensons que non. Certains pays disposent de données quantitatives de qualité qui demeurent silencieuses en l'absence de volonté de les faire parler. Par ailleurs, plusieurs organismes dans le monde produisent des diagnostics et des guides qui vont de la compréhension des problématiques liées aux femmes et aux inégalités qu'elles vivent à la proposition de mise en place concrète de mesures palliatives à différents niveaux d'action. Produire des savoirs est une tâche incontournable qui nécessite des moyens mais qui reste encore trop peu soutenue. Les études et rapports présentés dans cette veille contribuent à une meilleure compréhension de l'enjeu social que représente l'égalité de genre dans la filière.

● FRANCE ● Pour une filière plus égalitaire

Le 8 mars 2019, journée internationale des droits des femmes, célébrée en France depuis 1982, Marie-Christine Monfort, cofondatrice et présidente de Women in the Seafood Industry (WSI), faisait le point pour le Marin sur la situation de l'égalité femmes-hommes dans le secteur des produits de la mer.

[+ source : Le Marin Ouest France +](#)

● ESPAGNE ● Flash mensuel

En mai 2019, le Réseau Espagnol des Femmes dans le Secteur de la Pêche (REMSP en espagnol), organisé par le Ministère de l'Agriculture, la Pêche et l'Alimentation de l'Espagne, lance leur premier flash informatif mensuel. Il s'agit d'une nouvelle publication qui remplace et donne continuité aux bulletins monographiques réalisés par le REMSP ces dernières années, et qui répond à leur objectif de fournir une communication rapide et efficace sur les actualités du secteur pêche d'intérêt pour les femmes.

Cette publication électronique en espagnol, rassemble les dernières nouvelles du secteur relatives à l'égalité des chances, des liens vers d'autres publications et documents remarquables, des informations sur les demandes de financements, les cours de formation ou autres annonces, ainsi qu'un agenda des événements à venir.

Il est possible de s'inscrire et de recevoir ces informations en envoyant un mail à l'adresse suivante : redmujerespesca@mapa.es

● ESPAGNE ●

Diagnostic 2018 sur la situation des femmes dans l'industrie de transformation des produits de la pêche et de l'aquaculture

La large représentation des femmes dans le secteur de la transformation en termes quantitatifs est attribuée à trois facteurs d'origine historique : la précarité des femmes, le moindre conflit des associations de travailleuses et leur plus grande flexibilité pour s'adapter au caractère saisonnier de la pêche.

L'organisation du travail dans cette industrie a historiquement été caractérisée par une forte ségrégation sexuelle du travail. Le marché du travail de l'industrie du salage et de la conserverie est segmenté : les femmes reléguées comme journalières, tandis que les hommes considérés comme main-d'œuvre stable avec un plus haut degré de spécialisation. Ce modèle s'est perpétué au fil des ans, établissant une nette différenciation entre les sexes dans les modalités d'embauche et dans l'attribution des fonctions au sein de l'industrie : les hommes exécutent principalement des tâches fixes tout au long de l'année dans des professions spécialisées et avec des options de promotion, tandis que les femmes exécutent des emplois considérés moins pertinents et caractérisés par une rémunération moindre, un manque de possibilités de promotion et de formation.

Les responsabilités familiales continuent à être assurées dans une plus large mesure par les femmes. Malgré les indices de coresponsabilité plus élevés qui existent actuellement, il existe encore des obstacles à l'équilibre entre vie professionnelle et vie privée pour les femmes, qui entravent leur avancement à des postes de direction ou de responsabilité.

[+ étude complète disponible ici +](#)

● ESPAGNE ●

Diagnostic 2018 sur la situation professionnelle des femmes dans la commercialisation des produits de la pêche et de l'aquaculture

Selon cette étude, la vente du poisson - fabriqué à terre - a toujours été entre les mains des femmes, qui se sont rendues dans les ports et se sont déplacées dans les villages voisins pour vendre le poisson pêché par les hommes, suivant le mode traditionnel de la distribution itinérante. Les femmes ont toujours été chargées de rentabiliser l'activité des unités de production de pêche familiale en vendant le produit issu du travail en mer. En conséquence, dans leur rôle de vendeuses, elles avaient un grand pouvoir de décision sur les ressources économiques de la famille.

Aujourd'hui cependant, la situation des femmes impliquées dans la commercialisation du poisson est quelque peu différente, car elles exercent toutes les activités et tous les processus nécessaires à la vente au détail du poisson, et elles ont aussi, dans une bonne proportion, la responsabilité de la propriété et de la gestion du lieu de vente. Ainsi, il est de plus en plus fréquent que ces établissements soient dirigés par une femme ou un minimum de membres ayant une présence féminine significative.

En outre, les femmes sont de plus en plus nombreuses à occuper des postes de direction ou d'autres postes de responsabilité dans les entreprises de vente en gros. L'un des principaux problèmes rencontrés par les professionnel.le.s du secteur de la commercialisation du poisson provient des heures d'activité.

[+ rapport détaillé disponible ici +](#)

• CANADA - ROYAUME UNI • Recherche sur les femmes et famille de pêcheurs

Une nouvelle recherche sur le rôle des femmes dans les familles de pêcheurs examine comment les femmes contribuent à la survie des familles de pêcheurs et de l'industrie de la pêche.

En recueillant des données des deux côtés de l'Atlantique - à Terre-Neuve, au Canada et au Royaume-Uni - Madeleine Gustavsson, chercheuse au Centre européen pour l'environnement et la santé humaine de l'Université d'Exeter, espère comprendre comment les petites familles de pêcheurs (celles qui utilisent des bateaux de moins de 10 mètres de longueur) s'adaptent à un climat environnemental et économique en évolution. « Les navires de petite taille représentent 80 % de la flotte de pêche du Royaume-Uni, mais ne reçoivent que 4 % des quotas de pêche national. En n'accordant pas la priorité à cette industrie, beaucoup pensent que le gouvernement britannique a laissé vulnérables les communautés qui en dépendent », a-t-elle déclaré.

La collecte des informations se fera par le site internet dédié [Women in Fisheries](#).



● EUROPE ●

Le rôle des femmes dans la pêche en Méditerranée

Une étude sur le rôle des femmes dans la pêche en Méditerranée et en Mer Noire, menée sous la coordination des expertes Katia Frangoudes and Cécile Brugère, démontre que l'invisibilité des femmes dans le secteur de la pêche est un problème récurrent dans les bassins de la Méditerranée et de la Mer Noire. Cela est directement lié à l'absence de collecte systématique de données ventilées par sexe concernant la participation et la place occupée par les hommes et les femmes dans les sous-secteurs. Elle résulte également des lacunes dans les législations des États membres. Les recommandations formulées font de ce travail un guide pratique pour les décideurs et décideuses institutionnel.le.s.

[+ lire la publication ici +](#)

● UNION EUROPEENNE ●

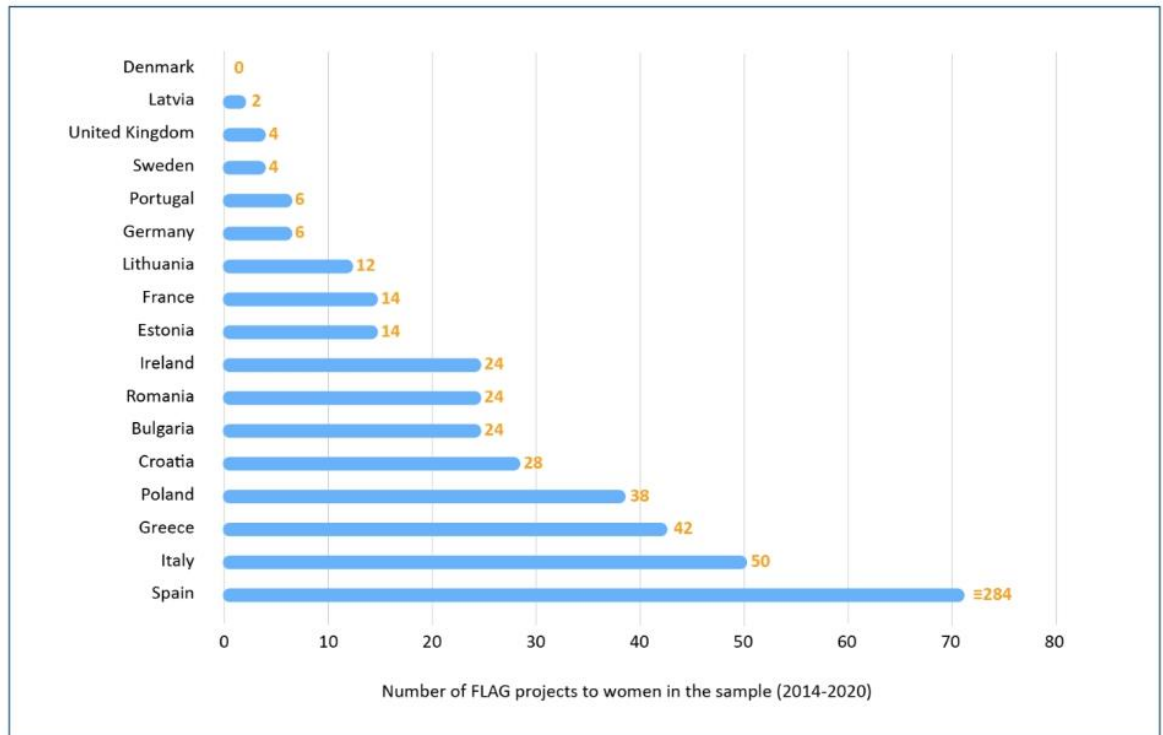
Promotion des femmes dans la pêche et l'aquaculture

En Novembre 2018, le Fisheries Areas Network (FARNET) de la Commission Européenne a publié un rapport sur les Fisheries Local Action Group (FLAG) qui mènent des projets en lien avec la promotion des femmes dans la pêche et l'aquaculture. Il s'agit d'une évaluation qui permet de mieux connaître la représentation des femmes dans les FLAGs et le type de soutien dont elles bénéficient. Même si cette évaluation a permis de produire des chiffres sur la quantité des femmes travaillant dans ce secteur (elles représentent 27 % de la force de travail du secteur à l'Union Européenne), les spécificités de la méthodologie quantitative menée - qui se complète avec l'analyse des études de cas - et ses limites nous amènent à être prudent.e.s dans leur utilisation. Cependant, les résultats montrent des tendances que nous connaissons déjà : même si présentes toute au long de la chaîne de valeur, les femmes le sont surtout dans le secteur de la transformation (51 % pour cette étude). De plus, une partie non négligeable (15 %) du business de production de la pêche repose sur le travail non rémunéré des femmes (surtout dans la région méditerranéenne).

La prise en compte du calcul du travail informel non payé des femmes nous semble une importante contribution de cette étude : il s'agit d'un indicateur essentiel de leur invisibilité dans le secteur de la pêche et l'aquaculture. De nombreuses petites entreprises dépendent du soutien des femmes dans le cadre d'activités telles que la gestion et l'administration (comptabilité, banque, etc.), activités en grande partie non rémunérées, mais essentielles.

Parmi d'autres rôles invisibles des femmes dans ce secteur, il y a aussi celui de rédiger et développer les demandes de financement, dont le principal bénéficiaire est l'homme de la famille. N'oublions pas non plus le rôle historique des femmes à s'occuper des tâches domestiques, essentiel dans une entreprise familiale pour permettre aux hommes de passer de longues heures en mer pour les activités de pêche.

Parmi les Etats Membres, l'Espagne est le pays qui mène le plus des projets FLAGs visant les femmes (284). La France n'en a déployé que 14.



Une des conclusions du rapport est que le soutien du FLAG aux femmes ne doit pas seulement se limiter aux contributions financières. Le développement des compétences et le soutien à la gouvernance sont aussi essentiels pour libérer l'élan novateur et entrepreneurial des femmes dans de nombreuses communautés de pêche. Une autre leçon tirée des études de cas est que la diversification des activités n'offre pas seulement aux femmes une source alternative de revenus, elle leur apporte également une plus grande reconnaissance sociale, ce qui est très important dans la lutte pour que leurs droits soient reconnus sur le plan professionnel et pour combattre les problèmes liés à l'invisibilité des contributions des femmes dans ce secteur.

[+ source : europa.eu +](https://ec.europa.eu/eip/agriculture/en/flag)

● FRANCE ●

Portraits de femmes de Grau du Roy



L'un des projets FLAG a été porté par l'association « les femmes portent la moitié du ciel ». Au travers d'une recherche photographique à Grau du Roy et Djerba (Tunisie) suivie d'une exposition, il visait à valoriser le travail des femmes dans le secteur de la pêche et favoriser la connaissance des métiers de la pêche au féminin.

• GHANA •

Analyse de genre dans la pêche

« Pêche artisanale 2019 : analyse de genre » offre un diagnostic très riche qui propose des recommandations concrètes et faisables.

[+ source : henmpoano.org +](http://henmpoano.org)

GENDER ANALYSIS: GHANA'S ARTISANAL FISHERIES 2019



© Environmental Justice Foundation (EJF) Ghana

● JAPON ●
Séminaire international

Séminaire international organisé par le centre de recherche dans les sciences de l'agriculture du Japon :
Les femmes dans la pêche.

+ source : jircas.go.jp +

JIRCAS国際シンポジウム2018
JIRCAS International Symposium 2018

『水産』で活躍する
女性研究者
～SDGsへの貢献

5 ジェンダー平等を
実現しよう
14 海の豊かさを
まもろう

Women in Fisheries:
Sustainable Development Goals (SDGs)
and Contributions to Research and Industry

平成 30 年 11 月 6 日 (火)
13:00~17:30 (受付 12:30~)
6th November, 2018 (Tuesday) 13:00-17:30 (Registration 12:30-)

国連大学 ウ・タント国際会議場
〒150-8925 東京都渋谷区神宮前5-53-70 (最寄り駅「表参道」)
Venue: U Thant International Conference Hall, United Nations University,
5-53-70 Jingumae, Shibuya-ku, Tokyo, Japan 150-8925

使用言語：英語（日本語同時通訳あり）

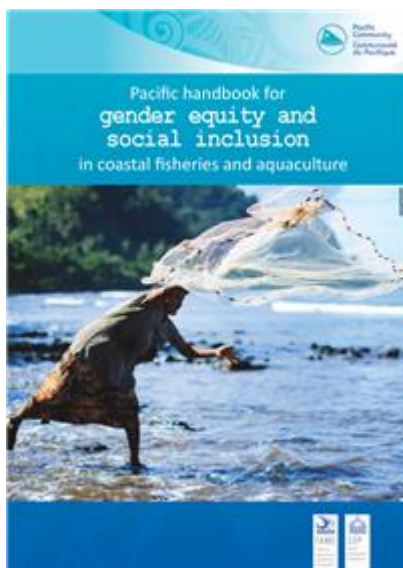
お申し込み
ホームページから事前申し込みをお願いいたします
※申込者多数の場合は途中で締め切らせていただきます
<https://www.jircas.go.jp/ja/symposium/2018/e20181106>

参加費
無料
当日受付
あり

QRコード

〈お問い合わせ〉 国立研究開発法人 国際農林水産業研究センター (JIRCAS) 企画連携部情報広報室

• PACIFIQUE • Améliorer l'égalité



« Equité de genre et inclusion sociale dans la pêche côtière : guide pratique » est un manuel conçu pour donner des conseils pratiques au personnel des agences de pêche dans les pays et territoires insulaires du Pacifique sur l'amélioration de l'égalité des sexes et de l'inclusion sociale dans les pêches côtières et l'aquaculture. Il met l'accent sur les responsabilités des gouvernements des îles du Pacifique en matière de promotion du développement durable pour tous ceux et toutes celles qui dépendent de la pêche côtière et de l'aquaculture pour leur subsistance.

[+ source : coastfish.spc.int +](http://coastfish.spc.int)

• MONDE • Outil d'analyse

Produit par l'IUCN et USAID, le rapport « Advancing gender in the environment: Gender in Fisheries - a sea of opportunities » est une ressource importante pour les expert.e.s du développement travaillant dans le domaine de la gestion durable des pêches. Il offre des outils pour effectuer des analyses sexospécifiques et pour concevoir des interventions stratégiques visant à renforcer la conception et la mise en œuvre des programmes et l'élaboration de plans d'action complets en faveur de l'égalité des sexes.

[+ source : genderandenvironment.org +](http://genderandenvironment.org)

• MONDE • Excellente synthèse

Comment la prise en compte du genre peut améliorer la conservation et la gestion des océans ? Cet article proposé par l'équipe du Skimmer offre une synthèse complète des enjeux des questions de genre dans le management des ressources marines. Pourquoi l'intégration d'une perspective de genre dans la conservation et la gestion des océans n'est pas seulement la bonne chose à faire pour l'équité entre les sexes - c'est la bonne chose à faire pour la conservation et la gestion des océans.

[+ lire l'article +](#)

• MONDE •

Travail remarquable du réseau GAF

Genderaquafish.org est un site internet consacré à l'échange d'informations sur le genre dans l'aquaculture et la pêche dans toutes les parties du monde. Le nouveau site représente une véritable mine documentaire pour l'ensemble des personnes intéressées par ces questions.

[+ voir le site +](#)

WHAT WE BELIEVE IN

Discover our goals



EQUITABLE EFFECTIVE INTERACTION

To promote equitable effective interaction and cooperation among scientists/academics, technicians, fisheries officers and non-governmental organization experts involved in issues related to gender in fisheries and aquaculture with the objective of advancing research and practice in Asia-Pacific and other regions of the world. The aim is to welcome and facilitate research activity, sharing of information and publication of research results



INCORPORATING GENDER

To give greater visibility to and increase awareness of the importance of incorporating gender and more particularly women in fisheries and aquaculture interventions and to contribute to the development of these issues within these sectors. The action could include advocating for including gender issues within international programs and organizations



ADVANCEMENT OF WOMEN

To advocate for the advancement of women within the fisheries and aquaculture sectors, including lobbying for gender issues within national and international bodies, collaborating with national and international organizations and any other measures as appropriate



ESTABLISHMENT OF LOCAL NETWORKS

To promote the establishment of local networks of individuals (scientists, technicians, practitioners, managers and others) and organizations involved in (or linked to) gender issues in the fisheries and aquaculture sectors and to collaborate and cooperate with other networks and civil society organizations with similar objectives.

• MONDE •

Femmes dans l'aquaculture

Une vue d'ensemble lisible, succincte et faisant autorité sur les femmes dans l'aquaculture qui dit que « les opportunités des femmes en aquaculture n'ont pas suivi le rythme de la croissance rapide du secteur ».

[+ source : genderaquafish.org +](#)

• MONDE •**GAF7 mondial : Élargir les horizons**

La 7^{ème} Conférence mondiale sur le genre dans l'aquaculture et la pêche (GAF7), qui s'est tenue du 18 au 21 octobre 2018 à l'Institut asiatique de technologie de Bangkok, a été organisée par la Section du genre en aquaculture et pêche (GAFS) de la Société asiatique des pêches (AFS), l'Institut asiatique de technologie et le Réseau des centres aquacoles en Asie Pacifique. Elle fait suite à 28 ans de symposiums et d'ateliers sur les femmes et l'égalité entre les sexes appuyés par la SRAPA et sa branche indienne. Le présent rapport donne un aperçu de toutes les présentations et démontre clairement que lorsque les femmes deviennent visibles et ont voix au chapitre, des changements commencent à se produire.

[+ source : genderaquafish.org +](http://genderaquafish.org)

• MONDE •**Yemaya : une source exceptionnelle d'information**

Le collectif international de soutien aux travailleurs.euses de la pêche est une ONG internationale qui travaille à l'établissement d'une pêche équitable entre les sexes - juste, autonome et durable, en particulier dans le secteur artisanal à petite échelle. Il produit YEMAYA un bulletin d'information sur le genre dans la pêche.

[+ retrouvez ici la dernière édition \(juin 2019\) +](#)



Compter et mesurer

Ce qui n'est pas compté bien souvent ne compte pas.

En ne comptant pas les femmes dans le secteur de la pêche, l'impact et la contribution potentielle et importante d'une grande partie de la main-d'œuvre sont ignorés. C'est pour cette raison qu'il est essentiel de mesurer et d'objectiver les inégalités, faute de quoi des actions correctrices seraient plus difficiles à mettre en place.

Des données quantitatives sont également nécessaires pour connaître la réalité complexe des femmes dans le secteur. Pour décrire leur situation, la production des données sur le genre est restée bloquée au stade des questions sur le « quoi » et elle n'arrive pas à avancer vers les questions sur les « pourquoi » et les « comment » (Carey, 2019). Les efforts par pays pour collecter et analyser les données par sexe sont très inégaux.

Certains pays disposent des données, des outils d'analyse, mais n'ont pas la volonté de mettre en lumière ces éléments. D'autres pays prétextent le manque de données pour ne pas agir. Dans presque tous les cas, connaître la vérité nécessaire pour régler les inégalités se heurte au manque de volonté politique.

• ESPAGNE •

Bulletin annuel du ministère des pêches

« Les femmes dans la filière » : le ministère espagnol des pêches édite un bulletin annuel reprenant les activités des associations des femmes sur le territoire national.

[+ source : mapa.gob.es +](http://mapa.gob.es)

• ESPAGNE •

Plan 2015-2020 pour l'égalité dans le secteur des pêches et de l'aquaculture

L'institut pour les femmes et l'égalité des chances a collaboré à la définition de la stratégie du plan pour l'égalité des genres dans le secteur des pêches et de l'aquaculture (2015-2020).

[+ source : mapa.gob.es +](http://mapa.gob.es)

● TUNISIE ●

Recensement des femmes ramasseuses de palourdes

Un projet d'élaboration d'une base de données sur la collecte de la palourde, financé par l'Organisation des Nations-Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) a été lancé en juillet 2018, visant à recenser les femmes pêcheuses de palourdes et à connaître leurs conditions socioprofessionnelles (couverture sociale) et l'impact du changement climatique sur leur activité. Une première estimation indique qu'elles sont au nombre de 3 000.

[+ source : webmanagercenter.com +](#)

● CHILI ●

Évolution des emplois des femmes et des hommes dans le secteur pêche et aquaculture

Source : Subsecretaria de Pesca Chile, Rapports 2005 et 2018

[+ lire le rapport 2018 +](#)

[+ lire le rapport 2005 +](#)

Le rapport 2018 permet de faire une comparaison avec celui de 2005 et d'y voir les évolutions sur la participation des femmes dans ce secteur. En 2018, les femmes représentent 24 % de la force de travail dans la pêche à petite échelle, contre 8 % en 2005.

Registre Pêche Artisanal	Hommes		Femmes		Total	
Année 2005	51 581	92 %	4 506	8 %	56 087	100 %
Année 2018	68 353	76 %	21 224	24 %	89 577	100 %

source : Subpesca.cl

Cette importante augmentation des femmes n'a pas lieu dans toutes les catégories de métiers. De 2005 à 2018, elles passent de 2 622 à 19 204 dans la récolte d'algues tandis que les femmes marines pêcheuses passent de 2 089 à 4 868. Les armatrices sont encore rares dans le secteur, passant en 13 ans de 434 à 522.

En ce qui concerne les organisations de la pêche artisanale, en 2005 on ne comptait que 2 organisations composées uniquement de femmes. En 2018, le nombre d'organisations non mixtes passent à 42. Au total, 1 094 femmes occupent une fonction de présidente, secrétaire ou trésorière.

Dans les usines de transformation des produits aquatiques, en 2018, 65 % de la main-d'œuvre à plein temps est composée d'hommes et 35 % de femmes. Les contrats épisodiques sont tenus à 48 % par les hommes et 52 % par les femmes.

Les femmes sont également présentes dans les centres d'élevage des produits aquatiques, mais dans des proportions nettement moindres. Selon le média Salmon expert l'incorporation des femmes dans les centres d'élevage est plus lente et compliquée car ils sont situés dans des endroits isolés et d'accès difficile « incompatibles avec la prise en charge et l'éducation des enfants ».

[+ source : salmonexpert.cl +](#)

● PACIFIQUE SUD ● 25 années d'histoire des femmes dans la pêche et l'aquaculture

Les résultats de l'étude des documents clés de la CPS montrent que de 1989 à aujourd'hui, soit une période de 25 ans, les intérêts des femmes dans la pêche et l'aquaculture n'ont été pris en compte que de façon intermittente dans les programmes de pêche de la CPS. Cette analyse historique est particulièrement intéressante.

[+ source : genderaquafish.org +](#)



GAF - Réunion gestion des pêches aux Iles Salomon

• MONDE •**Guide genre par Ethical Trade Initiative**

En juillet 2019, Ethical Trade Initiative (ETI), une alliance composée d'entreprises, syndicats et ONGs, qui promeut le respect des droits des travailleurs dans le monde entier, a mis à disposition de ses membres des nouvelles ressources pratiques pour traiter de l'Égalité de genre dans les chaînes de production. Le constat n'est pas nouveau : inégalités, discriminations et injustices de genre sont présents dans toutes les formes de travail.

Dans le souci d'assurer et respecter le travail décent, ETI vient donc de développer un guide qui rassemble de la littérature, des outils, des conseils et des études de cas. Le guide a pour objectif d'aider les entreprises à comprendre les problématiques de genre dans leurs chaînes d'approvisionnement et les aider à y répondre.

Ces documents précieux pour qui veut mesurer et améliorer l'égalité le long de sa chaîne de valeur sont disponibles ici : [+ Base Code Guidance: Gender equality +](#)



Vendeuses de poissons, Andhra Pradesh, Indiaby Venkatesh Salagramal

• MONDE •

Seafood Stewardship Index / Global sustainable Seafood Initiative

Le Seafood Stewardship Index (SSI) élaboré par l'organisme privé indépendant World Benchmarking Alliance (WBA) est un outil qui permettrait aux grandes entreprises mondiales de produits de la mer de mesurer si leurs opérations marchandes œuvrent en faveur de des objectifs de développement durable définis par les Nations Unies. L'intégration d'un volet égalité femmes/hommes (ODD 5) dans ce type d'outil est une première dans les labels de l'univers des produits de la mer. Les premières réflexions autour de SSI ont vu le jour en 2015. En 2018, les critères ont été proposés à commentaires et critiques auprès de toutes les parties prenantes qui le souhaitaient. 12 entreprises privés et 11 ONG ont fait part de leur commentaire. Seulement 4 (dont WSI) sur les questions d'égalité de genre.

A ce stade (septembre 2019), les critères concernant l'ODD 5 restent imprécis, incomplets et il est à craindre qu'ils ne permettent pas de mesurer la contribution des entreprises à cet objectif.

[+ source : worldbenchmarkingalliance.org +](http://worldbenchmarkingalliance.org)



© Tomi Marsh, Alaska Fishing

● MONDE ●

Les statistiques désagrégées par sexe par la FAO

L'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) a diffusé pour la première fois en 2016 un ensemble de statistiques ventilées par sexe sur l'emploi dans les secteurs des pêches et de l'aquaculture. En 2014, le nombre moyen de femmes travaillant dans les deux secteurs dans les pays ayant répondu était de 19 % et, si l'on fait la moyenne des quatre années, il est de 15 %. Le présent document se concentre sur les statistiques communiquées pour l'Asie, où les femmes représentaient, en moyenne, 15 % de la main-d'œuvre des secteurs primaires dans les pays ayant répondu.

[+ source : asianfisheriessociety.org +](http://asianfisheriessociety.org)



Half of the fisheries workforce and over 90% of the processing sector are female.

Did you know?

 Food and Agriculture Organization of the United Nations

© FAO of the UN

A venir 2019 et 2020

Itechmer Lorient, France, octobre 2019

Quel avenir pour les femmes dans la filière pêche ? Un séminaire participatif au cours duquel toutes et tous seront invité.e.s à réfléchir aux conditions d'accueil des femmes dans la filière pêche sera organisé dans le cadre de l'édition Itechmer 2019, à Lorient le 15 octobre 2019.

Le séminaire sera animé par Tamara Espiñeira de l'association Villes Atlantiques et Marie-Christine Monfort de Women in the Seafood Industry (WSI)

Intervenant.e.s :

- Gaël Le Saout, Conseillère régionale, Présidente de la commission économie, agriculture et mer, Europe, Région Bretagne
- Laurent Bouvier, directeur adjoint de la DPMA
- Gilles Van de Walle, Team leader réseau Farnet
- Alain Pomes, directeur du Centre Européen de Formation Continue Maritime

Symposium International Pêches, FAO Rome novembre 2019

La pêche marine et la pêche intérieure sont aujourd'hui à un carrefour important. Ils apportent une contribution cruciale et croissante à la sécurité alimentaire, nutritionnelle et des moyens d'existence. WSI, invitée à participer à cette réunion internationale, rappellera le rôle des femmes dans ces secteurs d'activité et l'importance d'en tenir compte pour assurer l'efficacité de toute politique publique.

[+ source : fao.org +](#)

A venir 2019 et 2020

World Ocean Summit

www.sustainableoceansummit.org



WSI interviendra dans le cadre du [World Ocean Summit](#) qui se tiendra du 20 au 22 novembre 2019 à Paris. Un rendez-vous de haut niveau qui d'après la liste provisoire des 120 conférencier.ère invitée.e.s devrait se placer dans la moyenne du tableau des % par genre.

Concours de vidéos : les femmes dans la filière des produits aquatiques 2020

WSI, avec le soutien de l'Agence Française de Développement, de l'association internationale des inspecteurs des pêches et avec l'appui technique de MATIS, la quatrième édition du concours de vidéos « Les femmes dans l'industrie des produits aquatiques » est ouverte.

Les candidat.e.s soumettent leurs courts métrages (moins de 4 minutes) qui témoignent de l'histoire de femmes dans l'un ou l'autre des segments de l'industrie. Le jury international, composé d'expert.e.s renommé.e.s de la filière, sélectionnera les lauréat.e.s au cours du second semestre 2020.

[+ source : womeninseafood.com +](#)

Nous attendons vos témoignages. Toutes et tous à vos caméras !



Index des pays cités

Afrique	24, 26, 43, 45, 53, 54
Asie du Sud Est	57
Canada.....	15, 62
Chili.....	2, 17, 25, 30, 31, 32, 33, 48, 57, 71
Ecosse.....	13, 30, 45
Egypte.....	39
Espagne.....	20, 21, 29, 60, 61, 63, 70
Europe.....	43, 59, 63, 76
France.....	2, 5, 6, 11, 12, 20, 21, 34, 60, 63, 64, 76
Ghana	53, 65
Guinée.....	23, 24, 38
Indonésie.....	17, 57
Irlande.....	13, 22
Japon	48, 66
Malawi	54
Maroc	21, 22
Mexique	16, 40
Monde	18, 26, 27, 42, 49, 58, 67, 68, 69, 73, 74, 75
Namibie.....	14
Norvège.....	13, 14, 31, 35, 53
Pacifique.....	40, 67, 72
Royaume-Uni.....	13, 44, 62
Rwanda.....	26
Sénégal.....	46, 54
Somalie.....	14
Tanzanie.....	45, 46
Tunisie.....	64, 71
USA.....	15, 16, 48, 55
Zambie	55

Si vous souhaitez recevoir la lettre périodique de WSI, envoyez-nous un message à

womeninseafood@wsi-asso.org

Ce rapport vous est offert par les sponsors de WSI. Si ce sujet vous intéresse, vous pouvez nous aider à produire, éditer et distribuer ces informations en nous soutenant :

<https://wsi-asso.org/join-wsi/>

www.wsi-asso.org

Suivez-nous sur twitter: [@SeafoodWomen](https://twitter.com/SeafoodWomen)

Contactez-nous : womeninseafood@wsi-asso.org

Crédit photo

Couverture : Julien Derken

4e de couverture : Thomas Børkan pour Marine Harvest, Norvège



marineharvest
excellence in seafood